16 Decembre 2023

www.arts-in-the-city.com p. 57/64

Visualiser l'article



L'Institut du monde <u>arabe</u> nous invite pour un voyage olfactif à l'autre bout du monde à la découverte des parfums et senteurs venues d'Arabie.

Lire notre article complet ici

INSTITUT DU MONDE ARABE

Jusqu'au 11 février 2024

1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005

61

LA HALLE SAINT PIERRE NOUS EMMÈNE AUX FRONTIÈRES DE L'ART BRUT



mag.bynez.com

NEZ LA REVUE -ONLINE

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 3303

Sujet du média : Mode-Beauté-Bien être

15 Decembre 2023

Journalistes: Jessica

Mignot

Nombre de mots: 1443

p. 1/3

Visualiser l'article

Nez, la revue... de presse - #27 - Où l'on apprend qu'une momie sent le bitume, que les femmes enceintes ont plus de neurones olfactifs et que les malades de Parkinson dégagent une senteur musquée



Au menu de cette revue de presse, un village osmophobe, des ateliers olfactifs en prison, un ver au nez affuté et des oeuvres d'art inspirées.

L'actualité des médias tisse un lien avec notre passé, à travers l'étude de l'usage des fragrances au Moyen-Âge, dont la doctorante en histoire Élodie Pierrard nous parle dans un podcast de Passion médiévistes. L'époque, traversée par la peste noire, voit les produits parfumés prendre une importance hygiénique et thérapeutique. Leur emploi trace également une limite entre élite et petit peuple.

Étudier l'usage des parfums, c'est aussi se pencher sur les objets qui s'en font les médiateurs. Clara Muller, également rédactrice pour Nez, retrace leur histoire, des brûleurs néolithiques au design olfactif contemporain, dans un article pour le magazine en ligne Garland qui a consacré sa 32 ème édition (en anglais) à l'odorat. On y découvre également une étude sensorielle de Pompéi par Sissel Tolaas, pour qui « notre nez est plus qu'une simple partie de notre corps ; c'est aussi un instrument d'appréhension intellectuelle. »

L'archéologie olfactive que l'artiste mentionne, complémentaire à l'histoire traditionnelle, est une discipline pluridisciplinaire qui a également permis de dévoiler les éléments utilisés pour embaumer la momie de Senetnay, « femme noble morte il y a environ 1450 avant notre ère, infirmière du fils et héritier du pharaon Thoutmôsis III, le futur pharaon Amenhotep II », rapporte le Huffington Post . L'étude, menée par l'archéologue Barbara Huber que nous avions interrogée pour l'article sur les odeurs du passé dans Nez, la revue olfactive #15 Au fil du temps fait état « de cire d'abeille, d'huile végétale, de graisses, de bitume, de résines de pinaceae (probablement de mélèze), d'une substance balsamique et de résine de dammar ou d'arbre de pistache ». Au-delà de la fragrance en elle-même (qui a été réinterprétée par la parfumeuse Carole Calvez et la muséologue Sofia Collette Ehrich pour le musée de Moesgaard, au Danemark), cette découverte atteste que les échanges commerciaux avec d'autres zones géographiques (nord de la Méditerranée et Asie du sud-est) sont bien plus précoces qu'on ne le pensait jusqu'alors.

Ces senteurs du passé, mais aussi celles plus contemporaines de l'encens qui peut relever de pratiques rituelles, s'installent aussi à Paris, dans l'exposition Parfums d'Orient de l'Institut du monde arabe auguel Libération a consacré un article . France culture la mentionne également dans un reportage sur la présence des fragrances dans les musées, où il est aussi question de l'odeur créée par Nathalie Lorson pour le musée de la Marine à Paris, qui vient tout juste de rouvrir ses portes.

NEZ LA REVUE -ONLINE

Nez, la revue... de presse - #27 - Où l'on apprend qu'une momie sent le bitume, que les femmes enceintes ont plus de neurones olfactifs et que les malades de Parkinson ...

15 Decembre 2023

mag.bynez.com p. 2/3

Visualiser l'article

L'enthousiasme pour cette pratique émergente est cependant tempéré par le journaliste qui se demande finalement « jusqu'où user des odeurs, par exemple pour la puanteur, quand nos sensibilités peuvent être si variables autour d'une même fragrance et que notre éducation olfactive demeure quasi inexistante ? » Si l'on ne peut qu'acquiescer face à ce constat, mettre ainsi les odeurs en avant dans les expositions n'est-il pas justement une manière de sensibiliser à leur importance ?

La pertinence d'ajouter des senteurs à la présentation muséale est certainement liée à leur puissance mnésique, désormais bien connue. Partant de cette idée, des chercheurs de l'université de Californie ont étudié l'effet sur notre cerveau d'une diffusion d'odeurs pendant la nuit, rapporte *Sciences et avenir*. Les tests, menés sur un groupe de volontaires ne présentant « aucun trouble mnésique, [...] prouvent une augmentation de 226% des performances cognitives » . Les scientifiques, financés par Procter & Gamble, travaillent déjà à la mise au point d'un dispositif pour usage domestique, afin de prévenir cette dégénérescence. Reste, désormais, à pousser l'étude sur un « groupe de personnes souffrant d'une perte cognitive déjà diagnostiquée. »

Au-delà de sa valeur sanitaire, la stimulation olfactive est également utilisée comme un « exutoire créatif » auprès des détenus de certaines prisons du Royaume-Uni. Des ateliers olfactifs nommés « Perfume Stories » sont en effet proposés en leur sein sur plusieurs semaines, relate Perfumer & Flavorist . Ils visent notamment à favoriser la réinsertion et à limiter les taux de récidives, en « renforçant la confiance des détenus en matière d'apprentissage » .

Ailleurs, l'odorat est vecteur de discriminations, notamment envers les personnes en situations précaires. En interdisant l'accès à ses bibliothèques aux personnes « ayant une hygiène corporelle qui incommode les autres usagers ou le personnel » et en prévoyant une amende en cas de récidive, Montréal s'est exposée aux critiques de la directrice du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal, selon *Le Parisien* .

Au Japon, les habitants s'organisent de manière plus drastique encore : les personnes souffrant « d'osmophobie. C'est-à-dire la peur des odeurs ou une extrême sensitivité à tous les parfums, toutes les fragrances», explique France info, se sont regroupés dans un quartier du village de Nasu. Là, ils appliquent une politique excluant de leur quotidien les produits parfumés : exit le pshiit dans le cou, mais aussi les senteurs ajoutées dans les lessives, adoucissants, détergents... Selon un sondage rapporté par le journaliste, « 4,4% des adultes japonais se déclarent « très très sensibles » aux odeurs ».

Ce n'est donc pas eux qui appliqueront la méthode de *« scent scaping »* dont nous parle *Femina*, préconisée pour les télétravailleurs. Il s'agirait de parfumer différemment les espaces de la maison, pour mieux délimiter physiquement, et donc mentalement, notre bureau de notre chambre à coucher. Mais aussi pour favoriser la concentration ou la détente. Mais gardons en tête que les référentiels sont souvent personnels et non pas universaux, comme le rappelle la chercheuse Roxane Bartoletti dans un entretien avec Nez .

Notons cependant que « nous sommes incapables de nous orienter avec nos narines » à la manière dont les animaux le font par leurs antennes. Certes, il est désormais établi que le cerveau humain, comme celui d'autres mammifères , traite les senteurs en stéréo : « la zone du cortex qui reçoit les informations olfactives réagit différemment selon que l'odeur est entrée par la narine droite ou la gauche », rapporte un article de Courrier international , selon une étude publiée dans la revue Nature . Mais nous ne savons pas dire par quelle narine nous sentons une odeur lorsque celle-ci est présentée.

Autre découverte autour de l'activité olfactive, le site de l'Université de Basel fait état de la recherche autour du nez des femmes enceintes. On dit souvent que celles-ci sont plus sensibles : on sait désormais que de nouveaux neurones se forment dans le bulbe olfactif au moment de la grossesse, permettant à la mère de reconnaître son enfant à son odeur. Résultant d'une migration et d'une modification de certaines cellules, ils disparaissent quelques semaines après l'accouchement, offrant une preuve supplémentaire de la plasticité de notre cerveau.

Les Beaux Livres à glisser sous le sapin!

14 Decembre 2023

www.9lives-magazine.com p. 7/10

Visualiser l'article



Institut du monde arabe

Riche d'une iconographie de 150 images ce catalogue éponyme de l'exposition s'organise en quatre sections. La nature sublime et généreuse, Se parfumer, Les odeurs du sacré, Senteurs du foyer et retrace la culture du parfum dans le monde arabe, de l'Antiquité à nos jours. Un voyage des sens autant spirituel qu'intime, politique et social. Enrichi des contributions de plus de vingt spécialistes des parfums, parmi lesquels nez, sourceurs, mais aussi ingénieurs, sociologues et historiens, cet ouvrage met à l'honneur un art aussi évanescent que captivant, qui structure encore aujourd'hui une culture tout entière.

Edition SKIRA, Broché, Français, 224 pages 150 illustrations, 32 ϵ

Institut du Monde Arabe | Parfums d'Orient : catalogue d'exposition du 26 septembre 2023 17 mars 2024 (imarabe.org)

Francesca Woodman: The Artist's Books

What to do in Paris's 5th arrondissement? Ideas for outings and good addresses

13 Decembre 2023

www.sortiraparis.com p. 7/19

Visualiser l'article



Maison Poincaré: we visited the very first mathematics museum in Paris

The Maison Poincaré, nestled in the heart of Paris's Latin Quarter, invites you to discover the capital's very first mathematics museum from September 30, 2023. Inspired by the world's greatest science museums, this unique venue promises to illuminate the history, influence and wonders of mathematics for all the curious! We gave you a sneak preview and tell you all about it! [Read more]



Parfums d'Orient, the exhibition that delights the senses at the Institut du Monde Arabe - photos

Discover the perfumes of the Orient in an exhibition that thrills all our senses, to be admired at the <u>Institut du Monde Arabe</u> <u>f</u>rom September 26, 2023 to February 11, 2024. [Read more]



Voyage dans le cristal, the sparkling exhibition at the Musée de Cluny - our photos

A symbol of purity, a material of luxury: crystal has long fascinated civilizations. From September 26, 2023 to January 14, 2024, the Musée de Cluny invites us on a journey through crystal, in an astonishing exhibition. [Read more]





Famille du média : Médias associatifs

Audience: 40471

Sujet du média : Social-Société

8 Decembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 279

p. 1/1
Visualiser l'article

www.carenews.com

La Fondation TotalEnergies, partenaire de l'Institut du monde arabe depuis 20 ans, lui renouvelle son soutien en faveur de la jeunesse

La nouvelle convention triennale (2023-2026), établie entre la Fondation TotalEnergies et l'Institut du monde arabe (<u>IMA</u>), place au centre de ses priorités la mise en place de dispositifs de médiation et d'ateliers destinés à la jeunesse.



Logo Institut du monde arabe

Depuis 2003, la Fondation TotalEnergies, a plusieurs fois été **grand mécène des expositions organisées par l'IMA**. Avec cette nouvelle convention, la Fondation souhaite encourager non seulement le dialogue des cultures mais aussi le **renforcement des actions pédagogiques** que l'IMA propose, depuis sa création en 1980, aux établissements scolaires et jeunes accompagnés par des associations socio-culturelles.

Parce que la Fondation TotalEnergies a la conviction que l'accès à la culture et au patrimoine constitue un **puissant levier d'épanouissement**, **d'ouverture sur le monde et d'insertion pour les jeunes**, elle souhaite concentrer ses ressources sur les actions de l'IMA visant à :

- élaborer une programmation artistique et culturelle, source d'ouverture sur le monde ;
- développer des actions de médiation autour des expositions et collections ;
- mettre en place des projets éducatifs culturels et artistiques ;
- créer de nouveaux espaces éducatifs, dans le cadre du projet de refonte du musée.

Ainsi, en lien avec l'exposition exceptionnelle "Parfums d'Orient", actuellement présentée à l'IMA et dont la Fondation est mécène majeur, des jeunes en situation de vulnérabilité sociale et/ou scolaire sont invités à participer à des ateliers de pratique artistique (Du parfum à la couleur; Découvertes des matières premières des parfums d'Orient; Cuisine, goût et Olfaction) et à une masterclass sur l'utilisation du cuir.





www.unidivers.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 531085

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale

29 Novembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 1276

p. 1/6

Visualiser l'article

Du 13 au 17 décembre | Semaine de la langue arabe : les contes parfumés L'Institut du Monde Arabe Paris



Du 13 au 17 décembre | Semaine de la langue arabe : les contes parfumés L'<u>Institut du Monde Arabe Pa</u>ris, 13 décembre 2023, Paris.

Du mercredi 13 décembre 2023 au dimanche 17 décembre 2023 :

.Tout public. gratuit

Pour son édition 2023, la Semaine de la langue arabe se met à l'unisson de l'exposition « Parfums d'Orient » avec un programme de contes parfumés qui fera la place belle à la littérature classique, mais aussi à un genre en plein essor dans le monde arabe : la nouvelle.

Lectures, spectacles, tables rondes, visites guidées, cours d'initiation, rencontres entre apprenants... Vous qui ne parlez pas encore arabe, laissez-vous charmer par la musique de la langue et essayez-vous à sa pratique. Tout est traduit... et tout est gratuit! Dans le cadre de la journée mondiale de la langue arabe, célébrée tous les ans par l'UNESCO le 18 décembre

La Semaine de la langue arabe 2023 se fait l'écho de l'exposition patrimoniale de l'IMA, subtil voyage des sens à la découverte des « Parfums d'Orient ». Une thématique dont nous vous proposons l'exploration dans la littérature arabe patrimoniale mais aussi contemporaine, particulièrement dans la nouvelle.

Le genre littéraire de la nouvelle est florissant au sein de toute une génération d'écrivains de langue arabe. Ces jeunes auteurs s'inscrivent dans une transnationalité littéraire, fruit tout à la fois de leur éparpillement dans le monde, de l'usage des réseaux sociaux et des prix littéraires qui imprègnent le lectorat arabe. Depuis les printemps arabes de 2011, ce genre a connu une



Du 13 au 17 décembre | Semaine de la langue arabe : les contes parfumés L'Institut du Monde Arabe Paris

29 Novembre 2023

www.unidivers.fr p. 2/6

Visualiser l'article

nouvelle poussée : le besoin se faisait sentir de registres denses, rapides, capables de restituer des instantanés de vie qui n'auraient pu patienter pour s'incarner dans le genre romanesque. Ainsi, est née une génération porteuse d'une nouvelle « arabité » transnationale culturelle et littéraire, y compris au sein de la diaspora arabophone : des auteurs écrivent en arabe à Berlin, à Paris ou à Londres et sont publiés en Italie et en Allemagne.

Au programme de la Semaine de la langue arabe 2023...

Programme en cours d'élaboration

Mercredi 13 décembre à 19h Musée (entrée par le niveau 7)

Les escales musicales du musée | Rencontre entre les musiques arabes et grecques

Qaïs Saadi (chant, oud et percussions) invite la chanteuse et harpiste grecque Élisa Vellia pour un concert en duo bercé par l'ondoiement immémorial des flots de la Méditerranée.

RÉSERVER

Jeudi 14 décembre à 17h Bibliothèque (niveau 1)

Table ronde | Le genre de la nouvelle dans la littérature arabe

Autour de la traduction inédite de nouvelles d'Arij Jamal (Égypte), Samir Abdelfatah (Yémen) et Rasha Abass (Syrie), les traducteurs Lola Maselbas, Pierre Girard et Targa Florian partageront leurs expériences et échangeront avec Zainab Ben Lagua, Ibrahim Akel, Sylvie Chraïbi et Agsous-Bienstein Sadia spécialistes de la littérature arabe et enseignants à l'université Sorbonne-Nouvelle Paris 3.

Rencontre ponctuée de la lecture d'extraits en arabe et en français

RÉSERVER

Samedi 16 décembre de 14h à 15h30 et de 16h à 17h30 Salles du Centre de langue (niveau -1et -2) 40 places max. par tranche horaire / Public adulte

Cours d'initiation à la langue arabe

Venez découvrir une grande langue vivante, commune aux 22 pays de la ligue des États arabes, dans sa variante la plus courante que l'on appelle « arabe moderne standard », et un enseignement axé sur la communication, dispensé dans un environnement entièrement dédié à la culture arabe. L'occasion également de poser des questions sur les dialectes des différents pays arabes, dont l'IMA dispense également l'enseignement.



Du 13 au 17 décembre | Semaine de la langue arabe : les contes parfumés L'Institut du Monde Arabe Paris

29 Novembre 2023

www.unidivers.fr p. 3/6

Visualiser l'article

RÉSERVER

Samedi 16 décembre à 15h Bibliothèque (niveau 1)

Lecture de contes | La ronde des parfums par Halima Hamdane

L'Orient est plein de mystères, de senteurs et de parfums. Les effluves de la rose, du jasmin ou du bois de santal accompagnent les hommes et embaument les demeures. Chaque parfum est concocté avec soin pour ravir les sens. Il en est de même des contes qui nous invitent à une dégustation olfactive. Dans cette ronde de parfums, il sera question de parfumeurs, de secrets, de partage... Des contes parfumés pour réjouir les coeurs et donner à sentir les fragrances subtiles de l'Orient.

PLUS D'INFOS RÉSERVER

Samedi 16 décembre à 16h30 Bibliothèque (niveau 1)

Les Samedis de la poésie | Poèmes pour Gaza

Ces Poèmes pour Gaza sont écrits sous un siège draconien, à l'épreuve d'épouvantables pertes humaines et matérielles. Mais loin d'être de simples professions de foi patriotiques dans une langue traditionnelle usée, ils frappent par leur fraîcheur, leur audace et leur ingéniosité dans la restitution des soucis de la vie quotidienne dans cet espace meurtri et glorieux. Poèmes de résistance où les soucis collectifs n'étouffent jamais les désirs individuels les plus intimes, et où le singulier se hisse toujours à l'universel. Nous entendrons, en arabe et en français, les voix de neuf poétesses qui vivent à Gaza, toutes ou presque très jeunes : Elena Ahmad, Marwa Atiyya, Nimat Hassan, Hind Joudeh, Duha al-Kahlout, Fatima Mahmoud Ahmad, Muna al-Musaddar, Hiba Sabri, Enas Sultan.

PLUS D'INFOS RÉSERVER

Dimanche 17 décembre à 11h30 et à 15h Bibliothèque (niveau 1)

Contes parfumés des Mille et Une Nuits

Bien plus qu'une simple écoute! Au fil de cette « lecture parfumée », venez tout à la fois entendre, sentir et ressentir des extraits de contes des *Mille et Une Nuits*. Après une présentation assurée par l'une des bibliothécaires de l'IMA, on convoquera à deux voix, en arabe et en français, les versions de Bencheikh et Miquel, de Mardrus et de Galland. Et la créatrice de fragrances Catherine Werber les mettra en parfum pour un voyage multisensoriel inédit...

Dimanche 17 décembre de 14h30 à 16h Salles du Centre de langue (niveau -1 et -2) 40 places max. / Public adulte

Cours d'initiation à la langue arabe



Du 13 au 17 décembre | Semaine de la langue arabe : les contes parfumés L'Institut du Monde Arabe Paris

29 Novembre 2023

www.unidivers.fr p. 4/6

Visualiser l'article

Venez découvrir une grande langue vivante, commune aux 22 pays de la ligue des États arabes, dans sa variante la plus courante que l'on appelle « arabe moderne standard », et un enseignement axé sur la communication, dispensé dans un environnement entièrement dédié à la culture arabe. L'occasion également de poser des questions sur les dialectes des différents pays arabes, dont l'IMA dispense également l'enseignement.

RÉSERVER

Dimanche 17 décembre de 14h30 à 16h30 Salle polyvalente(niveau -1) 15 places max.

Dardasha / speak-dating

Un temps d'échange convivial, ou comment faire de nouvelles rencontres tout en renforçant sa pratique de la langue! Arabophones apprenant le français et français et français et pour converser dans les deux langues.

Dimanche 17 décembre de 16h30 à 17h30Bibliothèque (niveau 1)

Spectacle | Un récital tout en parfum par le Trio Bab Essalam

Pour exprimer des états émotionnels indicibles, poètes et paroliers arabes usent de métaphores sensorielles et font tout particulièrement appel à l'évocation des parfums ; un usage que l'on retrouve dans le patrimoine musical d'hier et d'aujourd'hui. Formé à Alep, le Trio Bab Essalam (Khaled Aljaramani, oud ; Mohanad Aljaramani, oud et chant; Raphaël Vuillard, clarinette, clarinette basse) interprétera un ensemble d'oeuvres, classiques ou non, inspirées des chants du Proche-Orient qui évoquent le parfum.

PLUS D'INFOS RÉSERVER

Pour clôturer cette semaine en beauté, des journalistes de la station de radio Monte Carlo Doualiya, la station de radio publique française arabophone à destination du monde arabe, réaliseront lundi 18 décembre une succession d'interviews dans les murs de l'IMA. Ces interviews seront publiées sur le site et les réseaux sociaux de la radio (événement non ouvert au public).

L'Institut du Monde Arabe 1 rue des Fossés-Saint-Bernard 75005 Paris



fr.hespress.com



Famille du média : Médias étrangers

Audience: 296697

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

28 Novembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 245

p. 1/1
Visualiser l'article

IMA: Semaine de la langue arabe du 13 au 17 décembre



Le Centre de langue et de civilisation arabes de l'Institut du monde arabe (<u>IMA</u>) à Paris organise, du 13 au 17 décembre prochain, l'édition 2023 de la Semaine de la langue arabe.

Cette manifestation culturelle, qui se fait l'écho de l'exposition patrimoniale de l'IMA, subtil voyage des sens à la découverte des « Parfums d'Orient », s'inscrit dans le cadre de la journée mondiale de la langue arabe, célébrée tous les ans par l'UNESCO le 18 décembre.

La Semaine de la langue arabe se met ainsi à l'unisson de cette exposition avec un programme de contes parfumés qui fera la place belle à la littérature classique, mais aussi à un genre en plein essor dans le monde arabe : la nouvelle, apprend-on auprès de l'IMA.

Ainsi, le public sera au rendez-vous avec entre autres un concert sous le thème "Rencontre entre les musiques arabes et grecques, une table ronde sur "Le genre de la nouvelle dans la littérature arabe, ainsi que des cours d'initiation à la langue arabe.

L'IMA propose aussi des lectures de contes et de poésies, un échange convivial entre arabophones apprenant le français et francophones apprenant l'arabe autour d'une table pour converser dans les deux langues, ainsi qu'un spectacle animé par un trio syrien, qui interprétera un ensemble d'oeuvres, classiques ou non, inspirées des chants du Proche-Orient qui évoquent le parfum.

www.arts-in-the-city.com p. 62/72

Visualiser l'article



L'Institut du monde arabe nous invite pour un voyage olfactif à l'autre bout du monde à la découverte des parfums et senteurs venues d'Arabie.

Lire notre article complet ici

INSTITUT DU MONDE ARABE

Jusqu'au 11 février 2024

1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005

65

LA HALLE SAINT PIERRE NOUS EMMÈNE AUX FRONTIÈRES DE L'ART BRUT





www.africain.info

Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)

Audience: 14315

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

27 Novembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 63

p. 1/1
Visualiser l'article

Les Indiscretions d'Elyssa

La semaine des contes parfumés Le joli programme que voilà. Dans le cadre de la semaine de la langue arabe à l'<u>IMA</u>, et parallèlement à l'exposition «Parfums d'Orient», aura lieu un programme de «contes parfumés». Les amateurs de belle langue pourront y découvrir ou redécouvrir contes et (...)

[Source : lire l'article complet dans La Presse Tunisie]





www.medi1news.com

Famille du média : Médias étrangers

Audience: 67568

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

28 Novembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 249

p. 1/1

Visualiser l'article

France: la Semaine de la langue arabe du 13 au 17 décembre à l'IMA



Le Centre de langue et de civilisation arabes de l'Institut du monde arabe (<u>IMA</u>) à Paris organise, du 13 au 17 décembre prochain, l'édition 2023 de la Semaine de la langue arabe.

Cette manifestation culturelle, qui se fait l'écho de l'exposition patrimoniale de l'IMA, subtil voyage des sens à la découverte des "Parfums d'Orient", s'inscrit dans le cadre de la journée mondiale de la langue arabe, célébrée tous les ans par l'UNESCO le 18 décembre.

La Semaine de la langue arabe se met ainsi à l'unisson de cette exposition avec un programme de contes parfumés qui fera la place belle à la littérature classique, mais aussi à un genre en plein essor dans le monde arabe : la nouvelle, apprend-on auprès de l'IMA.

Ainsi, le public sera au rendez-vous avec entre autres un concert sous le thème "Rencontre entre les musiques arabes et grecques, une table ronde sur "Le genre de la nouvelle dans la littérature arabe, ainsi que des cours d'initiation à la langue arabe.

L'IMA propose aussi des lectures de contes et de poésies, un échange convivial entre arabophones apprenant le français et francophones apprenant l'arabe autour d'une table pour converser dans les deux langues, ainsi qu'un spectacle animé par un trio syrien, qui interprétera un ensemble d'oeuvres, classiques ou non, inspirées des chants du Proche-Orient qui évoquent le parfum.



www.paris.fr



Famille du média : Médias institutionnels

Audience: 2007910

Sujet du média : Politique

28 Novembre 2023

Journalistes: -

Nombre de mots: 559

p. 1/2 Visualiser l'article

Six sorties pour se plonger dans la culture orientale

Crédit photo:

Josephine Brueder/Ville de Paris

La culture orientale est d'une incroyable vitalité, qui s'exprime aussi au coeur de la capitale. Festival, soirée, cinéma, musique : voici six sorties pour traverser l'Afrique du Nord, le Liban, et même l'Iran!

Un festival

Du 6 au 10 décembre, l'Institut du monde arabe va mettre en lumière la création contemporaine issue du monde arabe et de ses diasporas avec un festival multidisciplinaire. Musique, danse, vidéo, performance, cinéma et mode témoignent de tout ce qui fait la richesse du monde arabe. On plonge joyeusement dans la programmation qui va squatter tous les espaces du musée, avec en fil rouge, les danses traditionnelles d'Afrique du Nord et du Liban.

L'Institut du Monde Arabe - 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5e

Du mercredi 06 décembre 2023 au dimanche 10 décembre 2023

Une soirée

Raï éthylique, Electro Maghreb, Afro Gnawa, Dabke, Shaabi égyptien : la température va monter avec cette soirée 100 % orientale menée de main de maître par une Louuve survoltée! Turbulences assurées sur la piste avec des rythmes qui nous transporteront de la Mauritanie aux confins de l'Iran.

La Cité Fertile - 14 Avenue Edouard Vaillant, Pantin

Du vendredi 01 décembre 2023

Voir l'événement

Une expo

Fermez les yeux et inspirez un grand coup : cet automne, l'Institut du monde arabe (5 e) embarque dans une grande aventure à la découverte des parfums d'Orient et de leur histoire. Manuscrits, miniatures, textiles, peintures, photographies, installations, vidéos... Cette expo est une invitation à voir et à sentir combien, du Haut Atlas à ses rives, les fragrances constituent depuis toujours une dimension essentielle de la culture arabe. Coup de coeur pour la salle noire, où l'on sentira le jasmin tunisien qui ne se laisse sentir qu'à la nuit tombée...





Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 127

Sujet du média : Lifestyle

19 Novembre 2023

Journalistes: -

Nombre de mots: 279

p. 1/1
Visualiser l'article

www.cpourlesfemmes.com

Parfums d'Orient

Date: jeudi 23 novembre 2023 10:00 - 18:00

Lieu: Institut du monde arabe | Ville: Paris

Depuis les routes commerciales d'Arabie où transitaient l'encens, l'ambre, l'oud ou encore les épices, jusqu'aux rituels qui ont traversé les siècles, cet événement inédit invitera le public à faire l'expérience d'un véritable voyage des sens en Orient. Dans un parcours déployé sur plus de 1000 m², près de 200 oeuvres patrimoniales et contemporaines - manuscrits, miniatures, textiles, peintures, photographies, installations, vidéos - donnent à voir et à sentir combien les fragrances ont toujours constitué une dimension essentielle du monde arabe, du Haut Atlas aux rives de l'Euphrate. Jalonnée de dispositifs odorants surprenants, l'exposition mobilise tous les sens et invite le visiteur à s'immerger dans les senteurs spécialement créées par le parfumeur créateur Christopher Sheldrake. Une expérience olfactive, novatrice et précieuse. Le visiteur est invité à cheminer et explorer l'aventure merveilleuse des parfums dans le monde arabe. Des champs d'essences rares à l'atelier du parfumeur, des rues de la médina au hammam, de l'espace sacré au coeur de la maison, il voit s'exprimer autour de lui cette culture, ancestrale et toujours si vivante, des arômes et des épices qui s'y est déployée. L'exposition raconte ainsi la relation fusionnelle qui unie les parfums et le monde arabe. Elle met en lumière leur longue relation, les senteurs qui caractérisent leur union, les nombreuses coutumes qui les lient et dont le rôle social est essentiel.

INFORMATIONS
Site internet
www.imarabe.org
À partir de :
6 ans
Horaires:
De 10h à 18h
Tarifs:
Plein tarif: 13€ - 11€ Tarif réduit et 6€ (-26 ans)
Adresse
1 Rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris



Reportage Guerre entre Israël et le Hamas : à l'exposition de l'Institut du monde arabe sur la Palestine, des visiteurs en quête de "recul" et de "connaissances"

16 Novembre 2023

www.francetvinfo.fr p. 2/3

Visualiser l'article

Depuis son inauguration, l'exposition de l'IMA remporte "un succès populaire", au point que le président de l'institut, Jack Lang, a annoncé lundi la prolonger jusqu'au 31 décembre. Selon le musée, la fréquentation a augmenté ces dernières semaines, avec "une affluence encore plus importante" qu'à son lancement, "déjà très dynamique", en mai. Alors qu'elle était trois fois moins fréquentée que l'autre exposition de l'IMA, "Parfums d'Orient", "Ce que la Palestine apporte au monde" est désormais au même niveau depuis un mois. Le succès s'observe particulièrement c hez les jeunes, puisque 50% du public a moins de 26 ans.

"Nos visiteurs ont un désir de comprendre ce qu'est la Palestine, et ce désir s'est encore plus aiguisé dernièrement", observe Jack Lang, qui a pour habitude de se "balader pour interroger les gens qui sont là". Mais "cette exposition n'a pas vocation à être politique. Il est clair qu'elle n'est pas antipalestinienne, mais elle n'est pas, non plus, anti-israélienne", assure l'ancien ministre socialiste de la Culture.

"L'exposition est là pour montrer que le peuple palestinien, au-delà de la guerre, est inventif et créatif."

Jack Lang, président de l'IMA

à franceinfo

Les mains derrière le dos et une casquette gavroche sur la tête, Christian arpente les salles du musée en quête "d'une autre image" de la bande de Gaza et de la Cisjordanie. "On sait que ce peuple souffre depuis 1948. Ici, je découvre l'oeuvre d'artistes palestiniens dont je ne connaissais même pas l'existence", chuchote le sexagénaire. Il a été touché par les photomontages de l'artiste Mohamed Abusal, qui donnent à voir Gaza équipée de lignes (fictives) de métro et de RER. "C'est selon moi un appel à garder l'espoir" de la paix, estime Christian.

Ce dernier déplore les "débats stériles" sur le conflit qui tournent en boucle dans les médias et qui, selon lui, "sont là pour faire de l'audimat". Il dénonce aussi les demandes de cessez-le-feu "bien trop timides" de la classe politique. "Personne n'ose aller contre Nétanyahou", le Premier ministre israélien, juge Christian. "On s'est révoltés de l'attaque du Hamas, à juste titre, et on doit continuer à le faire. Mais on doit aussi se révolter de la réponse d'Israël", plaide-t-il.

"Chercher le calme pour s'informer"

A l'intérieur du musée, le silence tranche avec les polémiques bruyantes des dernières semaines, de la position de La France insoumise à celle de Karim Benzema sur le conflit, en passant par la présence du Rassemblement national à la marche contre l'antisémitisme . "C'est reposant de venir ici. On vient un peu chercher le calme pour s'informer", confie Rose, 18 ans. Dans la salle qui présente le projet Sahab ("nuage" en arabe), musée virtuel de Gaza à l'initiative d'un collectif d'artistes gazaouis, Christiane se dit "submergée par l'émotion".

"On se demande où ils sont, est-ce qu'ils sont encore vivants?"

Christiane, 73 ans





www.s-quive.com

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 2761

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale,

Lifestyle

14 Novembre 2023 Journalistes: Mathilde

Deswarte

Nombre de mots: 688

p. 1/3

Visualiser l'article

"Parfums d'Orient": un voyage sensoriel aux effluves libérés

Jusqu'au 17 mars prochain, **l'Institut du monde arabe** se transforme en palais des mille et une senteurs. Sa toute nouvelle exposition événement, "Parfums d'Orient", propose au visiteur une expérience immersive tout en raffinement et en délicatesse. Vue, ou et odorat sont convoqués tout au long du parcours : un voyage sensoriel à travers l'histoire de la culture orientale du parfum. Reportage.



Huda Lutfi The perfume garden

Dubai (Emirats arabes Unis), 2008 Photographies, coupures de journaux et objets trouvés 110 x 10 x160 cm Dubai, Third Line gallery © Huda Lufti. Courtesy of the artist and The Third Line, Dubaï

"On en prend plein la vue, et aussi ... l'odorat!", s'exclame une visiteuse d'origine berbère. Accompagnée par sa petite soeur, l'aide-soignante passionnée de parfumerie peine à sortir de l'exposition. Il faut dire qu'un charme opère très vite sur les sens. Sur plus de 1000 m2, chaque spectateur vit une expérience unique, au gré des odeurs d'épices et de fleurs, des photographies bigarrées, et des dispositifs sonores qui jalonnent le parcours. Un voyage exclusif, qui réserve bien des surprises.

Une promenade sensorielle

On pénètre dans l'exposition comme dans une alcôve... Des grands panneaux diffusent une vidéo de la cueillette des fleurs de



"Parfums d'Orient" : un voyage sensoriel aux effluves libérés

14 Novembre 2023

www.s-quive.com p. 2/3

Visualiser l'article

safran au Maroc, une musique techno-orientale minimaliste invite à la contemplation, et déjà, quelques senteurs discrètes nous parviennent. Les visiteurs - surtout des femmes - déambulent en silence à travers les salles plongées dans une semi-obscurité. Les dispositifs mis en place donnent l'impression de pénétrer dans un laboratoire de parfumerie, et pourtant, il n'y a aucune odeur entêtante ni aucun bruit parasite. Tout est fait sur mesure pour et par chaque visiteur : s'il appuie sur un bouton, l'odeur choisie sera diffusée quelques secondes sous son nez. Odeurs animales avec le musc et l'ambre gris, florales avec le jasmin et la rose de Damas, ou encore boisées avec le bois de oud et le camphre... Il y en a pour tous les goûts ! A chaque fois, un cartel explique la provenance de la senteur. Dans une ambiance "cabinet de curiosité", on apprend notamment que l'ambre gris provenait des intestins des cachalots, avant qu'on ne parvienne à le synthétiser chimiquement. Retour aux odeurs plus agréables : à la fin de l'exposition, on peut recueillir une ou deux gouttes de la fragrance "Secret d'Alcôve", créée spécialement pour l'exposition par **Christopher Sheldrake**, nez de la maison Chanel ! Divin...



Shedding Skin Yumnaal-Arashi SheddingSkin

Egypte,2017 Projection, vidéo 8 min Collection de l'artiste ©Yumna al-Arashi

La femme orientale porte "Émancipation"

Aux côtés de manuscrits et de fioles venant de la Syrie ou de l'Iran du Xe siècle, grands classiques des expositions sur l'Orient, le visiteur découvre aussi des oeuvres d'artistes contemporains. Pour la plupart, il s'agit d'oeuvres commandées par l'Institut du monde arabe pour l'événement. Modernes et colorées, elles diffusent soudain un parfum d'engagement politique. La série de photographies d' **Eman Ali** immortalise avec poésie la cueillette des roses dans les montagnes à Oman : ce travail délicat est, en effet, effectué par un grand nombre de femmes du pays, qu'elle met ici à l'honneur. Les artistes exposées dénoncent aussi la façon dont l'art occidental a construit la femme orientale comme icône de beauté. Les photographies de l'artiste franco-marocaine **Majda Khattari** choisissent de pervertir ce regard. Sa série "Orientalisme" met en scène une femme orientale lascive, allongée sur une banquette couverte de brocards, la tête couverte par un voile. Avec Bavardages,



"Parfums d'Orient" : un voyage sensoriel aux effluves libérés

14 Novembre 2023

www.s-quive.com p. 3/3

Visualiser l'article

l'artiste s'inspire des tableaux d'odalisques, qui avaient un grand succès en Europe à la fin du XVIIe siècle, et que **Boucher** ou **Ingres** représentèrent à maintes reprises. Sur la photographie, les deux femmes fixent la caméra, dans une ambiance mi-harem mi-boudoir lesbien. Une fin d'exposition aux notes épicées de féminisme!



Yumna al-Arashi *Shedding Skin*

Egypte, 2017 Projection, vidéo 8 min Collection de l'artiste © Yumna al-Arashi

"Parfums d'Orient" à l'Institut <u>du</u> monde arabe (Paris Ve) jusqu'au 17 mars prochain.

www.arts-in-the-city.com p. 51/62

Visualiser l'article



L'Institut du monde arabe nous invite pour un voyage olfactif à l'autre bout du monde à la découverte des parfums et senteurs venues d'Arabie.

Lire notre article complet ici

INSTITUT DU MONDE ARABE

Jusqu'au 11 février 2024

1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005

52

LA COLLECTION D'AZZEDINE ALAÏA PRÉSENTÉE AU PALAIS GALLIERA



Alerte bons plans pour Noël : des spectacles à petits prix pour vos cadeaux 9 Novembre 2023

p. 3/3

Visualiser l'article

Ne ratez pas l'occasion de partager un fou rire en famille ou entre amis!

Des expositions pour tous

Pour les amoureux de l'art et de la culture, plongez dans l'univers de la mode avec <u>l'expo "Yves Saint Laurent - Formes"</u> (-30% sur toutes les dates), explorez <u>l'Institut du Monde Arabe</u> avec "Parfums d'Orient" (-30%) ou encore découvrez "La Cité de l'Histoire" (-30%) pour revisiter les épopées qui ont façonné notre monde.

Musique classique et ballet

Côté classique et danse, laissez-vous emporter par les incontournables "Casse-Noisette" (-40%) et "La Traviata" ou par la virtuosité des "4 saisons de Vivaldi" à la Sainte-Chapelle (-30%).

Les spectacles pour enfants

Les enfants ne sont pas oubliés avec "Les Mystérieuses Cités d'Or", le festival "Vive la Magie", la féerie des "Souliers Rouges" et le concert "Disney - 100 ans", où petits et grands célébreront ensemble un siècle de magie Disney.

Tous les Bons Plans de Noël

N'attendez plus pour réserver! Rendez-vous vite sur notre billetterie partenaire pour découvrir l'ensemble des offres "Bons plans de Noël". L'émerveillement des fêtes vous attend!

Soyez à l'affût, d'autres offres pourraient être proposées d'ici la fin d'année (mon petit doigt me dit que le Black Friday n'est pas loin)

Un dernier petit bon plan pour la route : pour l'achat de 2 <u>billets pour l'exposition Dali - L'Art dans la nature à Paris</u>, 2 billets offerts (au prix des billets adultes) en ce moment ! Les séances sont au choix, sur la période du 16 au 19 novembre.





etudiant.lefigaro.fr

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Audience: 1027951

Sujet du média : Education-Enseignement

7 Novembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 276

p. 1/1

Visualiser l'article

Rencontre avec des acteurs remarquables de la culture et de la création : une soirée avec Jack Lang à l'Institut du Monde Arabe / exposition "Parfums d'orient"



Le Club HEC Culture, le Club Développement International et le Club Luxe & Création, en collaboration avec les Amis de l'Institut du Monde Arabe vous proposent une rencontre exceptionnelle avec cet acteur majeur de la culture française des cinquante dernières années, autant que président très contemporain de l'Institut du Monde Arabe.

Une soirée doublement exceptionnelle, car elle sera aussi l'occasion d'une visite guidée de l'exposition Parfums d'Orient.

le jeudi 16 novembre prochain de 18h30 à 22h30 dans des espaces privatisés pour l'occasion.

Si la culture est le fil rouge de son existence, c'est de culture politique et de politique culturelle dont il s'agit : une approche engagée, incarnée, créative, qui place la culture au centre de l'action de l'Etat et dont les effets ont marqué autant le champ des Industries Créatives et Culturelles en France qu'à l'étranger : plusieurs fois ministres, enseignant, élu, il est diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, Docteur en Droit et agrégé de Droit Public et de Sciences Politiques et auteur de très nombreux ouvrages et articles de référence. Depuis 2013, il préside l'Institut du Monde Arabe auquel il insuffle une dynamique et un développement internationaux.

C'est Thomas Paris, X91, docteur en gestion, chargé de recherche au CNRS (GREG HEC) expert dans le champ des Industries Créatives et Culturelles et directeur scientifique du Mastère spécialisé Media Arts & Création (MAC d'HEC directeur scientifique du Master Mac à HEC qui interviewera Jack Lang.





www.pariszigzag.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 311528

Sujet du média : Loisirs - Hobbies, Tourisme-Gastronomie

5 Novembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 518

p. 1/5

Visualiser l'article

Une expo magique et odorante autour des parfums d'Orient est à voir absolument à Paris!



Un voyage inédit au coeur de **Mascate**, de **Jeddah**, du **Caire**, de **Tunis** ou encore de **Marrakech** vous est proposé à l' **Institut du Monde Arabe** depuis le 26 septembre et jusqu'au 17 mars 2024. Mais n'est pas voyage simplement par les yeux cette fois-ci, tous les sens, et surtout **l'odorat**, seront sollicités pour vous transporter vers ces régions du monde...

UNE ODE AUX BONNES ODEURS

Une expo magique et odorante autour des parfums d'Orient est à voir absolument à Paris!

5 Novembre 2023

www.pariszigzag.fr p. 3/5

Visualiser l'article



Denis Dailleux, Cueillette dans les hauteurs du Moyen-Atlas

, Moyen-Atlas (Maroc), 2015. Photographie analogique. Collection de l'artiste © Denis Dailleux

DES PARFUMS AU PLUS PRÈS DE SOI



Une expo magique et odorante autour des parfums d'Orient est à voir absolument à Paris !

5 Novembre 2023

www.pariszigzag.fr p. 2/5

Visualiser l'article



Aisha Alsowaidi, Midkhans

, Doha (Qatar), 2014. Pyrex et verre soufflé, 16,5 x 7,5 cm, Doha, Collection de l'artiste © Alejandro Arango

Dans cette toute nouvelle exposition, *Parfums d'Orient*, les odeurs, les senteurs seront mises en avant tout au long du parcours. De salle en salle, vous partirez à la découverte des matières premières qui composent les parfums. Ainsi, **fleurs**, **herbes**, **épices et résines odorantes** entre la **campagne méditerranéenne et proche-orientale** et le **désert de l'Arabie** en passant par les **forêts humides asiatiques** et les **montagnes himalayennes** n'auront plus de secret pour vous. De leur collecte aux bouteilles en passant par les distillations, leur production dans le **monde arabo-musulman** est mise en valeur par les différents portraits et photographies qui jalonnent cette **exposition magique**.



5 Novembre 2023

Une expo magique et odorante autour des parfums d'Orient est à voir absolument à Paris !

www.pariszigzag.fr

Visualiser l'article



Yumna Al-Arashi, *Shedding Skin*

, Beyrouth (Liban), 2017. Projection, vidéo 8 min. Collection de l'artiste © Yumna al-Arashi

Et puis, au fur et à mesure de la visite, une tout autre ambiance beaucoup plus intimiste prendra place. Chaque photographie, chaque gravure, chaque pièce d'art représentera alors l'usage que font ces personnes de ces odeurs si précieuses. Parfumer la ville, entre les souks d'épices et les magasins de plantes séchées. Chaque quartier raconte ainsi sa mélodie odorante. Et puis, encore plus proche de la vie de tous les jours, comment les arômes sont utilisés à la maison. Pour parfumer les plats de délicieuses saveurs, pour transformer notre habitat, mais aussi pour se laver et prendre soin de sa peau et de son corps. Un véritable nez fin sera demandé, et l'art de manier les odeurs et les senteurs vous sera présenté dans cette exposition magique.

Une expo magique et odorante autour des parfums d'Orient est à voir absolument à Paris !

5 Novembre 2023

www.pariszigzag.fr p. 5/5

Visualiser l'article



Parfums d'Orient © Institut du Monde Arabe

Parfum d'Orient

Institut du Monde Arabe 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris Plus d'infos <u>ici</u>!

Photo à la Une: Vladimir Antaki, The Guardians, Mohamad Obeidi IMA

L'Institut du Monde Arabe (l'IMA) est, comme son nom l'indique, un institut culturel parisien consacré au monde arabe et musulman. Situé dans le 5e arrondissement, sur la place Mohammed-V, il a été construit en 1987. Depuis, il propose différentes expositions tout au long de l'année sur des thématiques culturelles et sociales liées au monde arabo-musulman, tant en Afrique du nord qu'au Moyen-Orient et en Asie. Il propose aussi des cours sur la culture et la langue arabe, de tous niveaux. Il est aujourd'hui présidé par Jack Lang, ancien ministre de la culture.





Famille du média : Radios Nationales

Audience: 5853082

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

4 Novembre 2023

Journalistes : Isabelle

Chenu

Nombre de mots: 636

p. 1/2

Visualiser l'article

Exposition: «Parfum d'Orient», un voyage olfactif à l'institut du monde arabe

Un hommage à l'Orient et à sa civilisation des parfums est à découvrir à l'<u>Institut</u> du monde arabe. *Parfums d'Orient* est une exposition enrichie de dispositifs olfactifs à la découverte des matières premières, des paysages et des pratiques culturelles qui font les parfums d'Orient.



«Parfums d'Orient», une exposition itinérante à la découverte des parfums d'Orient et de leur histoire à l'institut du monde arabe. © Institut du monde arabe

PUBLICITÉ

Visiter l'exposition *Parfums d'Orient*, c'est d'abord être immergé dans un paysage. Des champs d'arbres de la péninsule arabique aux forêts subtropicales de l'Asie du Sud-Est, les parfums et le monde arabe ont fait depuis longtemps un mariage heureux.

« À l'origine, il y a la myrrhe et il y a l'encens, qui sont les matières premières proprement arabes, parce qu'elles poussent uniquement dans le sud de la péninsule arabique, donc c'est vraiment la base de la parfumerie orientale, indique Agnès Carayon, l'une des commissaires de l'exposition. Ce sont des arbres qui sont incisés et qui font des larmes qui vont sécher, donc ce sont des résines. Mais il y a également des matières premières qui viennent d'Asie, comme le musc ou le bois d'oud, ce qui prouve aussi qu'il y a eu des échanges de matières olfactives très anciennes. Il y a également les fleurs, la rose étant probablement la fleur la plus emblématique, mais on utilise toutes sortes de fleurs pour faire des parfums. »

Un voyage sensoriel à travers l'Orient

Trente odeurs sont à sentir : fleur de jasmin, de safran, mais aussi des matières animales complexes comme l'ambre gris. Le parcours de l'exposition est conçu comme une déambulation. « Le visiteur va pénétrer dans la ville : dans le souk des



Exposition: «Parfum d'Orient», un voyage olfactif à l'institut du monde arabe

4 Novembre 2023

p. 2/2

Visualiser l'article

parfumeurs, dans le bain public le hammam ou dans l'endroit où on va prier. Ensuite, le visiteur va traverser la maison et on va lui parler des usages autour de la réception des amis où on va agiter sous le visiteur une fumée parfumée de l'encens qui brûle ou alors, on peut l'asperger aussi d'eau florale. On va parler des odeurs de cuisine aussi, parce que les matières premières sont souvent les mêmes. Et puis de la dimension sensuelle des parfums, donc la toute dernière partie, la partie la plus intime », développe Agnès Carayon.

Le parfum, ancré dans les contes

Le raffinement s'exprime aussi dans des pièces anciennes, comme ce petit flacon en cristal de roche de l'époque fatimide au X siècle, qui dialogue avec des oeuvres contemporaines, tel ce tapis d'épices signé Laurent Maréchal réalisé *in situ*, qui imite à la perfection un dallage odorant de carreau de ciment. *Parfums d'Orient* évoque les contes des Mille et Une Nuits: « *La civilisation arabo-musulmane est une civilisation qui est très sensuelle aussi, où l'on met beaucoup en avant les plaisirs des hommes. Donc, on a toute une littérature, et notamment un ouvrage érotique qui s'appelle* Le jardin parfumé de Cheikh Nefzaoui, où il décrit comment recevoir son amoureuse, en disant qu'il faut diffuser de l'encens, parfumer avec de l'eau de rose. Dans Les Mille et Une Nuits, il y a beaucoup de rencontres amoureuses. Elles sont toutes précédées d'achats de parfums. »

Le grand parfumeur Christopher Sheldrake a mis en odeur l'exposition de l'institut du monde arabe. En quittant les lieux, le visiteur pourra parfumer le creux de son poignet avec une création spéciale intitulée *Secret d'alcôve*.

▶ Parfums d'Orient, une exposition à voir et à sentir à l'Institut du monde arabe à Paris jusqu'au 17 mars 2024.





www.pointdevue.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 199470

Sujet du média : Lifestyle

4 Novembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 483

p. 1/4

Visualiser l'article

L'Orient raconté en senteurs à l'Institut du monde arabe



Cueillette dans les hauteurs du Moyen-Atlas, par Denis Dailleux.

© Denis Dailleux

L'exposition proposée par l'Institut du monde arabe, dans le 5e arrondissement parisien, entraîne le visiteur dans un merveilleux voyage, à la fois visuel et olfactif, élaboré en collaboration avec le parfumeur Christopher Sheldrake.

Quiconque s'est déjà promené dans une ville orientale Le Caire, Marrakech, Oman..., a pris la mesure de la place du parfum dans cette civilisation : ici, un collier de jasmin, là un thé à la menthe ou les odeurs du souk, entre bois, cuirs et épices... C'est cette omniprésence qu'a souhaité retranscrire Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe (IMA), à travers cette exposition. Un parcours inédit par son mélange de deux cents oeuvres d'art ancien et contemporain mêlant photos, sculptures, objets, peintures, installations auditives... Autant de témoignages de l'influence des parfums en Orient à la fois sur la vie intime, publique, sociale et religieuse.



L'Orient raconté en senteurs à l'Institut du monde arabe

4 Novembre 2023

v.pointdevue.fr p. 2/4

Visualiser l'article



Un aspersoir iranien en verre soufflé et moulé bleu

© Studio Basset/Lyon MBA

Les commissaires d'exposition Agnès Carayon et Hanna Boghanim ont demandé à Christopher Sheldrake, (parfumeur, entre autres, des créations de Serge Lutens depuis des décennies), d'illustrer olfactivement l'exposition, aidé du fournisseur Givaudan et de sa consoeur Nisrine Grillié. "Ce fut exaltant de refaire le travail des parfumeurs pharmaciens d'il y a 3000 ans avec des ingrédients similaires" s'enthousiasme-t-il. C'est la première exposition qui donne autant de place à l'olfactif." Au-delà des oeuvres physiques, sonores ou numériques, le curieux y découvrira les matières premières fétiches de l'Orient, à commencer par les notes animales que le nez a soigneusement reconstituées au plus proche, le bois de oud et les épices.



L'Orient raconté en senteurs à l'Institut du monde arabe

4 Novembre 2023

www.pointdevue.fr p. 3/4

Visualiser l'article



Un aspersoir étoile (Asie centrale) en argent doré.

© The Khalili Collections

Le studio de création Magique, qui explore l'odorat sous toutes ses formes, a pour sa part conçu les supports des 31 odeurs du parcours de façon à offrir une diversité d'expériences. Dès le début, chacun peut s'émerveiller en activant d'un souffle une envolée de pétales tout en découvrant leur parfum. Christopher Sheldrake a aussi imaginé les trois familles olfactives les plus courantes à l'Est, diffusées par une table du parfumeur ludique. "On se fait une idée fausse des parfums de l'Orient. Là-bas, ils sont plus figuratifs et plus intenses que dans nos créations dénommées " orientales, précise-t-il. J'espère que ces sollicitations multisensorielles pourront offrir aux visiteurs une expérience plus authentique, qui restera gravée dans leur mémoire avec la même force qu'un véritable voyage."

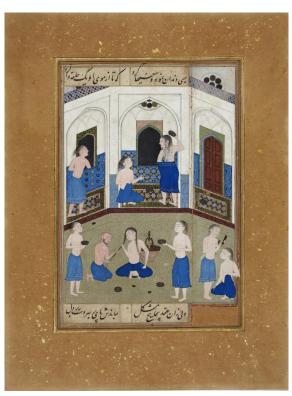


L'Orient raconté en senteurs à l'Institut du monde arabe

4 Novembre 2023

p. 4/4

Visualiser l'article



Parmi les 200 oeuvres du parcours enivrant de *Parfums d'Orient*

Scène de hammam en Iran (XVIe siècle).

© Pernille Klemp / The David Collection, Copenhagen

Parfums d'Orient, exposition jusqu'au 17 mars 2024 à l'Institut du monde arabe.

www.imarabe.com





www.leiournaldesarts.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 45144

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale

3 Novembre 2023

Journalistes : OLYMPE

LEMUT

Nombre de mots: 927

p. 1/2

Visualiser l'article

« Parfums d'Orient », une exposition sans grande sensualité

PARIS

Les choix scénographiques et le propos volontairement généraliste de l'exposition à l'Institut du <u>monde</u> arabe donnent une vision austère de l'univers des parfums orientaux.



Vladimir Antaki, The Guardians, *Mohamad Obeidi, Mascate (Oman)*, 2023, impression sur papier fine art contrecollé sur Dibond, 240 x 160 cm, Paris, musée de l'Institut du monde arabe.

© IMA / Vladimir Antaki

Paris. Une exposition sur les odeurs relève du défi car il s'agit de montrer ce qui, par essence, est invisible. C'est pourtant ce qu'ont tenté les commissaires Agnès Carayon et Hanna Boghanim, à l' Institut du monde arabe (IMA). Le parcours alterne des sections documentaires et d'autres plus olfactives, avec des dispositifs qui permettent aux visiteurs de sentir les matières premières (musc, encens, rose, bois de oud), puis les parfums composés par le nez britannique Christopher Sheldrake et les effluves de la cuisine orientale. Sur ce point l'exposition est réussie, et tout est fait pour que les senteurs ne soient pas entêtantes. « Ce sont des dispositifs avec une diffusion sèche qui évitent que les odeurs se dispersent et le système d'extraction d'air dans les salles fonctionne aussi dans ce sens », indique Agnès Carayon. Cette « narration olfactive » , que présentent les commissaires, conduit donc le visiteur sur les routes de l'encens, puis dans la ville arabe, au hammam et dans le foyer familial en le menant littéralement par le bout du nez.

Un parcours lacunaire et sommaire

Cependant le rapport entre documents, oeuvres patrimoniales, informations techniques et oeuvres d'art ne fonctionne pas vraiment. Visuellement tout d'abord, l'exposition affiche des couleurs sobres dans des tonalités vert foncé, ocre, gris foncé et beige. Selon Agnès Carayon, « ces couleurs ont été choisies pour préserver l'équilibre entre les oeuvres patrimoniales et les autres pièces exposées », et non dans le souci de privilégier l'olfactif sur le visuel. À part la section sur les souks où l'ocre domine, l'ensemble reste donc bien austère pour une exposition sur un sujet aussi voluptueux que le parfum. Cette austérité



« Parfums d'Orient », une exposition sans grande sensualité

3 Novembre 2023

www.lejournaldesarts.fr p. 2/2

Visualiser l'article

sied pourtant à la section (réduite) sur le hammam, où des rideaux blancs encadrent une vidéo tout en sensualité sur les femmes au hammam de Yumna Al Arashi et une pile de savons d'Alep qui embaument naturellement. De même, le thème du sacré s'accommode bien de cette sobriété qui met en valeur deux faux bénitiers en résine et cannelle de Mehdi-Georges Lahlou et une belle oeuvre sur bois du XVIe siècle (Macédoine). Cette section se concentre sur la présence des parfums et de l'encens dans les religions antiques et monothéistes, mais sans mentionner l'islam: pourquoi ne pas avoir abordé la place du parfum dans les pratiques des premiers temps de l'islam, puisque Mahomet lui-même prônait l'usage du parfum?

Le déséquilibre est accentué par le manque de profondeur du propos général qui effleure les sujets en apportant peu d'informations. Ainsi la section sur les techniques de distillation est-elle limitée à un panneau explicatif, une copie d'alambic et un manège à parfums (créés par Christopher Sheldrake). Agnès Carayon justifie ces choix en précisant que « les processus de fabrication des parfums ont été volontairement simplifiés », mais le visiteur n'apprend pas grand-chose ici. Pourquoi ne pas exposer en contrepoint les manuscrits médiévaux des traités de chimie présents au début du parcours ? La première salle est d'ailleurs la seule à donner le contexte historique, avec des pièces antiques (tablettes cunéiformes sumériennes, figurines de dromadaires) et médiévales qui montrent « la pérennité des pratiques liées aux parfums », précisent les commissaires.

Parfum d'érotisme

Au fil du parcours thématique, des pièces anciennes viennent parfois donner un peu d'épaisseur, comme la superbe collection de flacons en verre de Nasser D. Khalili, ou un bonnet de baigneuse (Algérie, XIXe siècle) dans la petite section « Hammam ». Le parcours peine à s'ancrer dans la chronologie : les pratiques contemporaines, par exemple, ne sont pas mentionnées, sauf par une vidéo sur la transmission des recettes de cuisine entre générations.

Dans la petite section sur l'érotisme, le passé est évoqué par des manuscrits, mais des références littéraires plus nombreuses auraient enrichi les oeuvres, dont la magnifique parure de mariée en boutons de jasmin de Reem Al Nasser : la description d'un parfum est en effet un genre en soi dans la littérature arabe et persane, avec des connotations érotiques assumées. Agnès Carayon indique qu'il était prévu de diffuser des extraits sonores de poèmes orientaux, mais que cela n'a pas été possible.

Le visiteur ressent une impression d'hétérogénéité de salle en salle, particulièrement devant les oeuvres grand format telles les photographies de Vladimir Antaki [voir ill.]. Agnès Carayon explique que « cette série est une commande de l'IMA, qui voulait reconstituer l'ambiance des souks arabes ». Ces photos d'échoppes de parfums et épices peinent à prendre vie car aucun effluve ne les accompagne et il manque aussi les sons typiques des souks. En comparaison, l'installation de Hicham Berrada avec de grands plants de jasmin sous vitrine fait surgir une sensualité poétique. Comme le jasmin fleurit la nuit, l'artiste a inversé le cycle de la lumière pour que les fleurs embaument l'exposition dans la pénombre. Au parfum subtil du jasmin se mêle l'odeur des pétales qui se fanent et pourrissent au fil du temps, comme une métaphore du processus de composition d'un parfum.

Parfums d'Orient,

jusqu'au 17 mars 2024, Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris.



LES EXPOSITIONS DE FÉVRIER 2024 À NE PAS MANQUER À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE

3 Novembre 2023

www.sortiraparis.com p. 6/26

Visualiser l'article



Exposition Horace Vernet : le peintre de l'Empire mis à l'honneur au château de Versailles

Grand voyageur, favori de Napoléon Ier et du roi Louis-Philippe, le peintre Horace Vernet a été autant admiré que critiqué. Le château de Versailles nous invite à le découvrir dans une grande exposition organisée du 14 novembre 2023 au 17 mars 2024. [Lire la suite]

Les expositions à faire en amoureux :



Parfums d'Orient, l'exposition qui enchante nos sens à l'Institut du Monde Arabe - photos

Partez à la découverte des parfums d'Orient dans une exposition qui fait vibrer tous nos sens, à admirer à l<u>'Institut du Monde Arabe</u> du 26 septembre 2023 au 11 février 2024. [<u>Lire la suite</u>]



Prendre le soleil : l'exposition d'art contemporain éblouissante au Hangar Y

Le Hangar Y continue de nous faire voyager dans le ciel, avec sa nouvelle exposition, "Prendre le soleil", à voir du 16 décembre 2023 au 21 avril 2024. [Lire la suite]



Les meilleures expositions à voir à Paris en novembre

3 Novembre 2023

www.telerama.fr p. 12/15

Visualiser l'article

et les arts traditionnels, la diversité du genre, les plus grandes stars. En attendant une programmation haute en couleur, une mini-salle de cinéma et un petit studio vous feront entrer dans la danse!

r Jusqu'au 14 jan. 2024, 10h30-19h (sf lun.), 10h30-22h (jeu.), musée du Quai Branly, 37, quai Branly, 7e, 01 56 61 70 00. (9-12 €).

Claire Bretécher Les Frustrés

Quelques décennies avant MeToo, à quoi pouvait ressembler la parole féministe hors des cercles universitaires? Pour que les plus jeunes s'en fassent une idée, on les invite à découvrir la série de Claire Bretécher, Les Frustrés, exposée partiellement à la galerie Huberty & Breyne. Véritable pionnière parmi les dessinatrices de presse, l'artiste à la beauté nonchalante, disparue en 2020, croqua avec un talent fou les rapports hommes/femmes, les frottements entre les générations ainsi que les travers de classes. Cette saga, devenue emblématique dans le travail de Bretécher à partir de 1973, est présentée ici à travers une cinquantaine de planches originales inédites, en noir et blanc. C'est toujours aussi drôle, mais on revient de loin!!!...

q Jusqu'au 10 nov., 11h-19h (sf mer., dim., lun.), Huberty & Breyne, 36, avenue Matignon, 8e, 01 40 28 04 71. Entrée libre.

Joann Sfar La vie dessinée

Ne dites surtout pas à Joann Sfar qu'il est boulimique, cela l'agace! Depuis trente ans, pourtant, avec près de trois cents ouvrages recensés, une production à jet continu sur Instagram et plusieurs films au compteur, l'auteur du Chat du rabbin affole les exégètes de son oeuvre. Difficile de suivre ce créateur hugolien dont le projet est de vaincre le temps en consignant la vie sur du papier. La sienne comme celle de ses maîtres à penser, Georges Brassens, Joseph Kessel, Romain Gary, Serge Gainsbourg. Le grand intérêt de cette rétrospective est donc de mettre un peu d'ordre dans ce capharnaüm et d'y créer des entrées thématiques: l'enfance, les années d'apprentissage, le fantastique, la musique, le cinéma, la presse... S.J.

r Jusqu'au 12mai 2024, 11h-21h (mer.), 11h-18h (jeu., ven., mar.), 10h-19h (sam., dim.), musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 71, rue du Temple, 3e, 01 53 01 86 57. (5-10 €).

Mode et sport, d'un podium à l'autre

En vue des JO 2024, le MAD entre dans le jeu! À travers 450 vêtements, croquis, accessoires, affiches, photographies et objets d'art, le parcours illustre les liens qui existent entre la mode et le sport depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Le parcours, qui se déroule sur le pourtour de la nef, a tout d'un marathon historique. Équitation, combats à cheval, escrime, archerie, jeu de paume, baignade, glisse, golf, tout est passé en revue, jusqu'aux disciplines qui ont fait florès au XXe siècle, du surf à l'aérobic. Didactique, grand public.

r Jusqu'au 7 avr. 2024, 11h-18h (sf lun.), 11h-21h (jeu.), MAD (musée des Arts décoratifs), 107, rue de Rivoli, 1er, 01 44 55 57 50. (10-14 €).

Parfums d'Orient



Les meilleures expositions à voir à Paris en novembre

3 Novembre 2023

www.telerama.fr p. 13/15

Visualiser l'article

Dans un parcours qui fait appel à tous nos sens, l'exposition déroule la très longue histoire des parfums en Orient et dévoile les origines de leur fabrication. Le mariage de ces deux mots suffit à lui seul à ouvrir un monde d'images et d'odeurs tant l'association est puissante depuis l'Antiquité. On remonte alors à la source des matières, fleurs, herbes, résines et épices qui ont fait la renommée des senteurs du monde méditerranéen et moyen-oriental, grâce à des oeuvres d'art, des dispositifs interactifs ou des objets historiques. On découvre les us et coutumes à la ville comme dans l'intimité jusque dans les espaces les plus sacrés. Expérience enchanteresse.

r Jusqu'au 17mars 2024, 10h-21h30 (mer.), 10h-18h (jeu., ven., mar.), 10h-19h (sam., dim.), Institut du <u>monde</u> arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5e, 01 40 51 38 38. (6-13 €).

Rakajoo Ceinture nwar

La découverte des peintures de Rakajoo est l'un des plus grands chocs esthétiques de ces dernières années. On a vu pour la première fois ses oeuvres lors d'un accrochage au Palais de Tokyo en 2020, qui exposait le travail des élèves de l'école Kourtrajmé, fondée par le réalisateur Ladj Ly. Représenté par la galeriste pionnière de l'art urbain Magda Danysz, l'artiste, lauréat 2022 du prix des Amis du Palais de Tokyo, se voit offrir une vaste exposition personnelle. Dans ses vidéos et ses grandes peintures constituées de lignes nettes et de couleurs franches, ce champion de boxe évoque ses différentes tranches de vie à Paris, en Seine-Saint-Denis ou au Sénégal et nous met complètement KO.

r Jusqu'au 7 jan. 2024, 12h-22h (sf mar.), 12h-0h (jeu.), Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, 16e, 01 81 97 35 88. (9-12 €).

Retour d'Asie

Cernuschi est le nom d'un musée d'art asiatique parisien qui se situe près du parc Monceau. « *Retour d'Asie* » est une exposition qui retrace ses origines. Proposée à l'occasion du 150e anniversaire du retour d'Asie d'Henri Cernuschi (1821-1896), celle-ci propose de revenir sur le voyage et la figure du grand collectionneur qui contribua à faire éclore en Europe ce qu'on allait appeler le japonisme. Homme d'affaires italien exilé en France pour des raisons politiques, Cernuschi a 50 ans lorsqu'il traverse l'Atlantique en 1871 pour rejoindre le Japon en compagnie du journaliste et critique d'art Théodore Duret (1838-1927). Le voyage durera quinze mois, les menant en Chine, à Java, à Ceylan et jusqu'en Inde... Céramiques, bronzes, estampes, les trésors des différentes collections sortent pour cet événement.

r Jusqu'au 4 fév. 2024, 10h-18h (sf lun.), musée Cernuschi, 7, av. Vélasquez, 8e, 01 53 96 21 50. (8-10 €).

Sophie Taeuber-Arp Plastique.multiple.unique

La Fondation Arp, à Clamart, consacre une exposition à Sophie Taeuber-Arp, marquant les 80 ans de sa disparition, en 1943. La maison qu'elle dessina et qui fut son atelier de création avec le sculpteur Jean Arp (1886-1966) abrite une sélection d'une centaine d'oeuvres et de documents d'archives inédits, illustrant la diversité du travail de cette figure suisse de l'avant-garde, encore méconnue en France. Peinture, architecture, sculpture, arts graphiques, textile, mobilier... Un art total sans frontière. Une belle occasion de (re)découvrir aussi ce lieu d'exception avec son jardin de sculptures et les ateliers de plâtres de Jean Arp.





alimentation-generale.fr

Famille du média : Médias professionnels

Audience: 929

Sujet du média : Agroalimentaire-Agriculture

31 Octobre 2023

Journalistes: Elisabeth

Martin

Nombre de mots: 992

p. 1/4

Visualiser l'article

« Parfums d'Orient », l'expo à voir avec son nez

De la rose au safran, du jasmin à la fleur d'oranger, de la cuisine au hammam, l'exposition Parfums d'Orient à l'<u>Institut du Monde Arabe i</u> nvite à découvrir le patrimoine de senteurs raffinées du Haut-Atlas jusqu'aux rives de l'Océan Indien.



Cueillette dans les hauteurs du Moyen Atlas, Denis Daileux, 2015. Photographe analogique (tirage d'exposition) 80 x 80 cm. Collection de l'artiste © Denis Dailleux

Le henné, la peau, ce sont mes souvenirs, ma grand-mère, le milieu dans lequel j'ai grandi, les odeurs que je connais.

Le monde arabe célèbre les parfums depuis toujours. L'Arabie, d'où affluaient les matières premières odorantes chères aux sociétés antiques, est à l'origine de leur histoire. Elle a diffusé sa culture et son amour des parfums à l'ensemble du monde arabe devenu le berceau d'une civilisation des senteurs.

L'exposition raconte le mariage fusionnel qui unit les parfums et le monde arabe. Elle met en lumière leur longue histoire commune, les odeurs qui caractérisent cette relation, les nombreuses coutumes qui les lient et dont le rôle social est essentiel.

Déambulation olfactive

L'exposition, qui se déploie sur plus de 1 000m 2, est imaginée comme une « déambulation personnelle » dans des lieux divers. La nature ouvre le bal, avec la découverte des terres de parfums et de ses matières premières ; la ville ensuite se dévoile, avec ses ruelles odorantes ; puis au terme du voyage, nous pénétrons dans une maison et ses parfums plus intimes. Près de 200 oeuvres formidablement bien choisies sont rassemblées pour révéler au visiteur des pratiques et histoires du parfums par des échos constants entre oeuvres patrimoniales (manuscrits, miniatures, textiles, peintures) et contemporaines (photographies, installations, vidéos). À souligner notamment les magnifiques photographies d'échoppes de marchands et d'apothicaires de Vladimir Antaki, *The Guardians*, invitant à déambuler au coeur des souks de Mascate et de Salalah à Oman.

Mais que serait une exposition sur le parfum, sans parfums? Toutes les essences et fragrances qui composent la grammaire olfactive de cet Orient délicieux sont là, à portée de nez. On nous propose de les reconnaître au fil de l'exposition. Ambre gris, myrrhe, musc, jasmin, bois de oud, ciste labdanum, benjoin. On les sent. On ferme les yeux. On est ailleurs. À ce titre, il faut souligner l'intelligence comme la beauté cuivrée du dispositif olfactif créé avec le parfumeur Christopher Sheldrake qui décompose la fabrication de trois parfums : Lune d'ambre, Shamama et Kyphi, interprétation mythique de l'Égypte ancienne.



alimentation-generale.fr p. 2/4

Visualiser l'article



Cueillette dans les hauteurs du Moyen Atlas, Denis Daileux, 2015. Photographe analogique (tirage d'exposition) 80 x 80 cm. Collection de l'artiste © Denis Dailleux



Vladimir Antaki, "The Guardians - Mohamad Obeidi", Mascate (Oman), 2023 Paris, musée de l'Institut du monde arabe (© musée de l'IMA / Vladimir Antaki)

Les eaux de fleurs qui parfument les gâteaux sentent aussi bon que la grand-mère qui les prépare.

La cuisine orientale est réputée aussi bien dans sa dimension gastronomique, au sens propre, qu'olfactive. Et, s'il y a bien une pièce dont les parfums se dégagent, c'est bien la cuisine qui participe pleinement à embaumer la maison. Elle est débordante d'odeurs d'épices, d'herbes aromatiques, d'eaux florales. L'odeur du café turc, additionné ou non de cardamome, y est aussi typique et alléchante que celle du thé à la menthe. On est invité à sentir. Autant d'effluves alléchantes qui emportent des souvenirs.

On imagine des plats qui sortent de la cuisine mêlant cardamome, cumin, curcuma, coriandre ou safran, ou encore les pâtisseries au goût de cannelle, de rose, de fleur d'oranger et de géranium rosat.

Une vidéo de Mirna Bamieh, Nafas Imni: In the Kitchen with Mama, la présente en pleine préparation des waraq inab



« Parfums d'Orient », l'expo à voir avec son nez

31 Octobre 2023

alimentation-generale.fr p. 3/4

Visualiser l'article

(feuilles de vignes) qui donnent l'eau à la bouche tout autant qu'elles témoignent de la richesse culturelle d'une identité qui dépasse les frontières, celles du Liban et de la Palestine.

La cuisine en héritage

De parfums en cuisine, il en sera aussi question le 28 octobre prochain, avec le rendez-vous <u>La Cuisine en héritage</u>, et la projection du film de Mounia Meddour autour de la transmission du savoir-faire culinaire au Maroc. Une transmission mise en lumière à travers le quotidien de mères de famille, safranières, cuisinières traditionnelles, dépositaires d'un trésor inestimable et savoureux transmis essentiellement de façon orale.

Le film sera précédé de la projection de trois courts métrages tournés dans le cadre de la web-série Grandmas Project de Jonas Pariente qui invite des réalisateurs du monde entier à créer un film sur leur grand-mère autour de la transmission d'une recette de cuisine. Trois court seront mis en avant pour l'occasion : *Mehchi*, une recette de Dona Rosa de Mathias Mangin (2016), *Molokheya*, une recette de Nano de Jonas Pariente (2015) et Couscous Boulettes, une recette de Mamie Colette de Laure Protat (2018).

vidéo: https://youtu.be/T2Iygpc6 ew

L'exposition s'achève avec une pièce magnifique de Huda Lutfi, *The Perfumed Garden*, en référence à un manuel érotique du XV ème siècle et présentant des flacons de parfum en verres dans lesquels apparaissent des images peintes et découpages de magazine, métaphore des restrictions que subissent certaines femmes.

Malgré une scénographie parfois un peu triste, un peu pâle, là où l'on aurait préféré la voir flamboyante, cette exposition regroupe des oeuvres magnifiques permettant d'appréhender le rôle du parfum dans les pratiques culturelles, sociales et intimes du monde arabe, du hammam à la convivialité de la table. Au-delà du parfum, l'exposition dépeint avec justesse une culture ancienne toujours bien ancrée dans le présent, un Orient fascinant et compréhensible par un sens qui nous est commun.



The Perfume Garden, Huda Lufta, Dubai (Emirats arabes Unis), 2008. Dubai, Third Line gallery © Huda Lufti. Courtesy of the artist and The Third Line, Dubai.



www.lemonde.fr



Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Audience: 18129402

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

28 Octobre 2023

Journalistes: Lionel

Paillès

Nombre de mots: 1538

p. 1/4

Visualiser l'article

L'Orient, la grande inspiration du parfum



Illustrations Jamie Edler pour M Le magazine du Monde

Récit Cette région, qui s'étend du bassin méditerranéen aux confins de l'Asie, est le berceau de la parfumerie. Sa puissance évocatrice d'un ailleurs réel ou fantasmé, ses senteurs d'encens, de rose, d'ambre, de bois de santal, d'oud... séduisent parfumeurs et clients. Une exposition à l'Institut du monde arabe, enrichie de dispositifs olfactifs, retrace la dimension culturelle de ces essences.

Des dizaines de pétales de rose de Damas volettent dans un dôme de verre, propulsés par le seul souffle du visiteur, diffusant dans l'air leur arôme miellé délicat. L'installation, baptisée *L'Envolée des fleurs*, est l'un des huit dispositifs olfactifs imaginés par le studio de création Magique pour « <u>Parfums</u> d'Orient », l'exposition de l'Institut du monde arabe qui se tient jusqu'au 17 mars 2024.

L'événement, organisé sous la direction d'Hanna Boghanim et d'Agnès Carayon, chargées de collections et d'expositions, donne à voir et à sentir ce que nous avions presque oublié : depuis l'Antiquité la plus lointaine, l'Orient est le berceau de la parfumerie. Aucune autre civilisation n'exprime un tel goût pour les odeurs dans chacun des instants de la vie quotidienne, de la cuisine à l'alcôve et jusqu'aux lieux sacrés.

C'est la première fois que le parfum oriental est ainsi célébré, avec tout le faste scénographique qu'il mérite. Avoir attendu aussi longtemps constitue une sorte d'anomalie si l'on songe que ce style a irrigué l'imaginaire de la parfumerie moderne occidentale dès le début du XX e siècle.

François Coty, le précurseur

On considère que le premier parfum dit oriental est L'Ambre antique de François Coty, créé en 1905. Si ce chef-d'oeuvre intemporel a cessé d'être commercialisé trente ans plus tard, aucun parfumeur ni aucun amoureux du parfum ne l'ont jamais



L'Orient, la grande inspiration du parfum 28 Octobre 2023

www.lemonde.fr p. 2/4

Visualiser l'article

oublié. Depuis, beaucoup de classiques ont puisé dans la fiction orientale un mot, une image, une odeur ou tout un récit : Shalimar (Guerlain), Coco (Chanel), Poison (Dior) ou plus récemment Le Lion (Chanel).

Selon Eugénie Briot, spécialiste de l'histoire de la parfumerie, il y a deux balises dans l'histoire récente du parfum: Opium, d'Yves Saint Laurent (1977), qui lance une parfumerie mondiale et envisage le parfum comme un tout un jus, un flacon et une histoire, et Féminité du Bois, de Serge Lutens (1992), hommage au cèdre de l'Atlas, qui pose les codes de la parfumerie de niche. Deux parfums qui se rangent dans la grande famille des orientaux. « Le parfum est dépourvu de toute matérialité. Il a donc bien fallu qu'il s'incarne dans un imaginaire fort pour exister dans un monde où la communication passe par l'image », ajoute Eugénie Briot.

Aussi loin que l'on remonte, les contrées qui vont du Moyen-Orient au bassin méditerranéen ont nourri les compositeurs de parfum et servi leur création. Honoré de Balzac l'avait bien compris. Dans son roman *César Birotteau*, paru en 1837, ce personnage clé de *La Comédie humaine*, parfumeur petit-bourgeois, va puiser dans le répertoire oriental pour créer un produit éclaircissant pour les mains qu'il baptise la Double pâte des Sultanes en s'inspirant d'un prétendu livre arabe. Le boutiquier de la place Vendôme n'ignore évidemment pas la magie subliminale qu'exercent ces mots sur le cerveau du client.

Un culte absolu

Doit-on parler de parfums orientaux ou plutôt de parfums d'Orient ? Le choix de la terminologie ne se résume pas à un débat d'experts linguistes mais renvoie à deux réalités olfactives bien différentes. Le parfumeur Christopher Sheldrake, qui a mis en odeurs avec l'aide de Nisrine Bouazzaoui, l'exposition de l'Institut du monde arabe, fait bien la distinction : « Ce que nous appelons parfum oriental [les marques parlent parfois de « french oriental »] est vanillé, ambré et épicé. Le parfum qu'on chérit en Orient s'inspire du bakhoor, l'encens à brûler oriental, et des attars de l'Inde, ces mélanges huileux de rose et de santal, et fait la part belle à la rose turque, au bois d'oud et au safran. »

Ce qui unit ces deux interprétations, c'est avant tout la chaleur, la richesse et la volupté des senteurs. Delphine Jelk, parfumeuse de la maison Guerlain, acquiesce : « Il y a un côté très enveloppant dans ce que nous appelons l'accord oriental, construit autour de la vanille, des baumes précieux et des bois. J'ai toujours pensé que le parfum était une sorte de doudou d'adulte et je considère que Shalimar ou Mon Guerlain expriment à merveille cette dimension protectrice et rassurante. »

De Mascate au Caire, de Marrakech à Ispahan, on voue un culte absolu à ces parfums dont les caractéristiques communes sont la richesse des textures, l'opulence, la sensualité et un certain mystère. Les Français aussi sont depuis longtemps sensibles à cette promesse de grandeur et de générosité. Selon Michael Edwards, fondateur de Fragrances of the World, guide de classification et base de données sur les parfums, les jus dits orientaux représentent 37 % des ventes totales en 2023.

Presque partout dans le monde, les consommateurs les plus jeunes plébiscitent ces notes avec une préférence pour des matières premières plus contemporaines. « Ils vont peut-être moins vers le bois d'oud que vers des molécules de synthèse vibrantes comme l'Ambrofix », précise Danielle Hokayem, directrice parfumerie fine de la société Givaudan pour le Moyen-Orient. Un signe qui ne trompe pas : sur la plate-forme TikTok, les abonnés présentent un grand nombre de dupes de jus orientaux, versions à tout petit prix de senteurs de luxe. Les parfums orientaux plaisent et plaisent beaucoup.

Serge Lutens, esthète et orientaliste



www.lemonde.fr p. 3/4

Visualiser l'article

Il y a deux ans, une polémique d'ordre sémantique a éclaté dans le monde tranquille de la parfumerie. Sur les sites de commerce en ligne et dans les textes des dossiers de presse, l'adjectif oriental a soudainement disparu. Certaines marques l'ont d'ores et déjà remplacé par le mot ambré. L'explication ? Ce terme, oriental, aurait, selon certaines associations représentant des Américains d'origine asiatique, un sens péjoratif et discriminatoire. En 2016, Barack Obama a d'ailleurs promulgué une loi interdisant l'utilisation du mot oriental dans les documents gouvernementaux, proposant de le remplacer par l'expression « Asian American » .



ILLUSTRATIONS JAMIE EDLER POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Les maisons de luxe ont préféré céder avant d'être prises pour cibles sur les réseaux sociaux. Certains observateurs, comme l'historienne Annick Le Guérer, jugent qu'il aurait fallu commencer par expliquer que le mot, loin d'être infamant, a pour origine le courant littéraire et artistique orientaliste du XIX e siècle. Delphine Jelk ajoute : « Le mot "ambré n'évoque rien de précis. Sa charge métaphorique est beaucoup plus faible que celle du qualificatif oriental. »

De son côté, Serge Lutens, esthète et orientaliste arabophile qui a beaucoup fait pour la popularité de la parfumerie orientale, préfère depuis toujours parler de parfumerie arabe. Les noms de ses parfums racontent avec beaucoup de poésie cet imaginaire : Ambre Sultan, Fumerie turque, Musc Koublaï Khan, Cuir mauresque. Le créateur, installé à Marrakech, au Maroc, depuis 1968, a inscrit la totalité de ses créations dans cet univers, ce qu'aucun autre directeur artistique d'aucune autre marque n'a jamais fait. En homme cultivé, il n'ignore pas ce que le parfum doit à cette civilisation des senteurs.

S'ils se réfèrent de moins à cette géographie pour nourrir leur storytelling, les parfums orientaux sont toujours un objet de curiosité et de fascination. « Les consommateurs exigent avant tout du parfum de la performance et cette parfumerie orientale, puissante, directe, diffusive, à la tenue exceptionnelle sur la peau, y répond mieux qu'aucune autre », explique Danielle Hokayem.



L'Orient, la grande inspiration du parfum 28 Octobre 2023

www.lemonde.fr p. 4/4

Visualiser l'article

Une harmonie remarquable

L'attrait inchangé pour cette parfumerie d'ailleurs a peut-être une autre explication : ces compositions contiennent des matières premières exotiques et précieuses qui changent du mimosa et de la lavande poussant dans nos contrées, tout près de nous. En entendant les mots encens, ambre gris, musc, myrrhe, styrax, oud ou rose damascena, déjà présents dans les plus anciens textes sacrés, on a l'impression de voyager dans l'espace et le temps.

Il y a enfin une raison purement esthétique et formelle à cette magie des parfums orientaux, selon l'historienne Eugénie Briot : « Tension entre des notes aiguës et graves, l'accord oriental est à rapprocher de l'accord parfait en musique : il commence par une note aiguë d'agrume, se prolonge par une note intermédiaire de rose et se conclut avec une note grave et ambrée de Ciste labdanum. »

Cette harmonie remarquable est une constante des parfums orientaux d'hier et d'aujourd'hui. De Shalimar, de Guerlain, archétype centenaire des parfums orientaux, évocation de la légende de la princesse Mumtaz Mahal, pour qui fut érigé le fameux mausolée du Taj Mahal en Inde, et qui demeure l'un des parfums les plus vendus au monde, à Myrrhe Mystère, la dernière création de Tom Ford, inspirée elle aussi par l'irrésistible lumière de l'Orient.

« Parfums d'Orient », Institut du monde arabe, Paris 5

e

, jusqu'au 17 mars 2024.

imarabe.org



BeauxArts

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 146125

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale

28 Octobre 2023

Journalistes : Nombre de mots : 17

p. 1/1

Visualiser l'article

www.beauxarts.com

Parfums d'Orient



Institut du monde arabe

1, rue des Fossés Saint-Bernard • 75005 Paris www.imarabe.org/fr



TOP des expositions à voir en Novembre

27 Octobre 2023

www.parisselectbook.com p. 22/35

Visualiser l'article



Du 26 septembre 2023 au 11 février 2024 , l'Institut du Monde Arabe propose une aventure extraordinaire. Une exploration envoûtante au coeur des parfums d'Orient et de leur histoire captivante. C'est un parcours enivrant , où oeuvres anciennes et contemporaines se mêlent harmonieusement, enrichies par des dispositifs odorant s captivants et des senteurs exclusivement créées par le maître parfumeur Christopher Sheldrake .

Cette exposition offre une abondance d'éléments fascinants, incluant des manuscrits, textiles, peintures, photographies et près de 200 autres oeuvres d'art. Chaque fragrance et baume exposé témoigne de la manière dont le parfum imprègne les traditions arabes, perpétuant ainsi une histoire aussi ancienne que le temps lui-même.

Institut du Monde Arabe 1 Rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

Mark Rothko à la Fondation Louis Vuitton



www.lhistoire.fr



Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 212756

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale

27 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 261

p. 1/1

Visualiser l'article

Dans les musées (novembre 2023)

Parfums d'Orient

Depuis la plus haute Antiquité, du Haut Atlas aux rives de l'Euphrate, le monde arabe développe une civilisation des senteurs. Encens, ambre gris et myrrhe y ont joué un rôle majeur.

Jusqu'au 17 mars 2024 à l'Institut du monde arabe, Paris.

Clemenceau et le cinéma

Georges Clemenceau a 54 ans en 1895 lorsque naît le cinéma dont il pressent immédiatement l'importance dans la communication. L'exposition montre les relations qu'entretient le Tigre avec ce nouveau média.

Jusqu'au 24 février 2024 au musée Clemenceau, Paris.

Voyage dans le cristal

Au Moyen Age, ce quartz transparent est utilisé dans les arts de la table ou dans la bijouterie. On lui attribue aussi une force symbolique renvoyant à la pureté qui s'exprime dans la production d'objets de la liturgie ou de reliquaires.

Jusqu'au 14 janvier 2024 au musée de Cluny-musée national du Moyen Age, Paris.

Terres du Nil

Déployant sur les rives du Nil ses villes, ses temples et ses nécropoles, la civilisation égyptienne renvoie à l'éclat des pharaons. Pourtant, avant le VIe millénaire av. n. è., un art fascinant et moins connu a précédé cette époque dorée : celui des potiers.

Jusqu'au 8 janvier 2024 au musée d'Archéologie nationale, Saint-Germain-en-Laye (78).

Fontainebleau, portraits d'un château

Conçue, comme une promenade, cette exposition souligne l'importance du dessin dans les aménagements architecturaux et la gestion du palais. Elle montre également l'importance de la photographie dans la diffusion de l'image du château, notamment auprès des touristes.

Jusqu'au 4 mars 2024, au château, Fontainebleau (77).



Les meilleures expositions à voir avec des enfants à Paris 25 Octobre 2023

www.telerama.fr p. 2/6

Visualiser l'article

Nicolas de Staël, jusqu'au 21 janvier 2024, musée d'Art moderne , Paris 16. Du mardi au dimanche 10h-18h, nocturne le jeudi soir jusqu'à 21h30, samedi 20h. Fermé le lundi. 13-15 €, gratuit 18 ans. Ateliers enfants de 5 à 16 € selon l'atelier. Inscriptions ici .

Lire notre critique de l'exposition

Le charme magnétique des toiles de Nicolas de Staël, au musée d'Art moderne

"Parfums d'Orient à l'Institut du monde arabe



The Guardians-Mohamad Obeidi, Mascate (Oman), 2023, photo de Vladimir Antaki. Photo Vladimir Antaki/musée de l'IMA

Parenthèse bienvenue de calme et de volupté, l'exposition « Parfums d'Orient » plonge le visiteur dans l'histoire d'une tradition séculaire, sans oublier de faire appel à ses sens : grâce à des dispositifs surprenants et ludiques, encens, ambre, rose ou parfums d'épices se laissent respirer tout au long d'un parcours feutré, jalonné de textiles, peintures, photographies, antiquités ou installations sonores. Une invitation au voyage qui n'oublie pas les familles : deux visites-ateliers, « Du parfum à la couleur » et « Découverte des matières premières des parfums d'Orient », sont proposées aux enfants accompagnés de leurs parents durant toute l'exposition.

« Parfums d'Orient », jusqu'au 17 mars 2024, Institut du monde arabe , Paris 5. Du mardi au vendredi 10h-18h, samedi, dimanche et jours fériés 10h-19h. 11-13 €, gratuit 18 ans, 6 € pour les 18-26 ans. Visites-ateliers famille : 6 € par enfant, 13 €





Famille du média : Médias associatifs

Audience: 7058

Sujet du média : Mode-Beauté-Bien être

24 Octobre 2023

Journalistes : Axelle de

Larminat

Nombre de mots: 822

p. 1/5

Visualiser l'article

Parfums d'Orient à l'IMA, une exposition à voir et à sentir

Parfums d'Orient. L'intitulé de l'exposition qui s'est ouverte le 26 septembre à l'Institut du <u>Monde</u> Arabe à Paris fait rêver! Elle lève le voile sur les milles et une particularités qui infusent l'une des plus grandes civilisations du parfum. Elle raconte une culture enracinée depuis des siècles en Arabie et toujours vivante à ce jour. Le visiteur pourra voyager parmi 200 oeuvres patrimoniales et contemporaines (miniatures, brûle-parfums, textiles, balsamaires, photographies ou témoignages...) tout en explorant un univers olfactif très riche.



Reem al Nasser Boutons de jasmin (installation reproduite pour l'exposition)

Jizan (Arabie Saoudite), 2023 © Courtesy of the Artist and ATHR

Découvrir les fragrances caractéristiques de l'Orient

Tout au long de ce voyage, des dispositifs poétiques conçus par le studio Magique invitent à s'immerger dans un monde olfactif dont le oud, les épices, l'encens, l'ambre et la myrrhe sont des piliers. Le parfumeur-créateur Christopher Sheldrake (avec le soutien de la société Givaudan) a composé spécialement 31 fragrances qui transcrivent la relation fusionnelle de la civilisation arabe au parfum. Laissez-vous porter par cette expérience sensorielle qui éclaire cette culture du parfum sous un nouveau jour et réveille souvenirs et émotions.



Parfums d'Orient à l'IMA, une exposition à voir et à sentir

24 Octobre 2023

www.fragrancefoundation.fr p. 2/5

Visualiser l'article

« C'est vrai, l'Orient est présent dans nombre de mes créations. Cependant, dans le cas présent, j'avais surtout envie de faire connaître tous les ingrédients appréciés par le passé, afin d'essayer de créer des parfums authentiques et réfléchis. » Christopher Sheldrake.



Flacon à eau de rose

Iran, X

e

XI e

siècle © The Khalili Collections

Au carrefour des routes du parfum

Dès l'Antiquité, l'Arabie joue un rôle majeur dans le commerce et la diffusion du parfum, tant par ses productions d'essences rares, les compositions élaborées par ses parfumeurs, que par sa position géographique stratégique. Elle est un passage obligée entre le bassin méditerranéen, d'où proviennent le safran et certaines essences florales (rose et jasmin, notamment), et la lointaine Asie d'où sont issues des matières fascinantes comme le oud et le musc. Le musc de chevrotain incarne l'odeur du



Parfums d'Orient à l'IMA, une exposition à voir et à sentir

24 Octobre 2023

www.fragrancefoundation.fr p. 3/5

Visualiser l'article

paradis selon le Coran et suscite la fascination, d'autant plus que sa provenance depuis les plateaux de l'Himalaya reste longtemps mystérieuse.

Senteurs dans la médina et l'espace public

Dans la société arabo-musulmane, le parfum fait partie intégrante de la vie de la cité. Sentir bon et prendre soin de soi est une nécessité socialement valorisée. La ville est un lieu de brassage et d'échanges, où l'on peut se procurer tout type de produits olfactifs, aux usages spécifiques : cosmétiques, thérapeutiques ou religieux. Le parfumeur, souvent apothicaire, détient un savoir-faire hautement respecté et est donc localisé à proximité de la mosquée.

L'exposition vous invite à traverser le souk des parfumeurs et ses multiples plantes et essences, à vous rendre au hammam, où les rites de purification sont prescrits par la religion, avant de visiter la mosquée. Dans la religion musulmane, le parfum rompt avec le rôle sacré de la relation avec le divin qui lui est précédemment assigné dans l'Antiquité égyptienne puis dans les cultes chrétiens. Il est considéré ici comme un don d'Allah, dédié aux plaisirs terrestres des hommes.

Rituels d'accueil du visiteur

Le parfum imprègne toute la société et joue un rôle structurant. Il est lié à des codes fortement implantés dans l'espace domestique comme le montrent les rituels ancestraux de réception des hôtes où l'invité est parfumé. Les aspersoirs d'eau florale ou brûle-encens présents dans chaque foyer témoignent de ce cérémonial d'accueil très particulier, véritable marqueur de l'hospitalité et du partage. Cette tradition perdure dans la péninsule arabique et fait partie du savoir-vivre. Chacun s'y plie selon ses moyens, certains parfums opulents s'avérant coûteux.

Parfums d'Orient à l'IMA, une exposition à voir et à sentir 24 Octobre 2023

p. 4/5

Visualiser l'article



Yumna al-Arashi Shedding Skin Egypte, 2017 Projection, vidéo 8 min / Collection de l'artiste © Yumna AL ARASHI

Secrets d'alcôve

Depuis des siècles, l'usage du parfum s'inscrit dans l'art de la séduction. Le safran, le musc et l'ambre sont régulièrement cités dans la poésie arabe pour chanter l'être aimé. Des bijoux porte-parfums renfermant des parfums solides sont destinés à être portés sur soi. Des diffuseurs ajourés sont placés dans la chambre, afin qu'ils y dispensent des effluves aphrodisiaques.

De nos jours, huiles, onguents et parfums embaument toujours les rencontres amoureuses.

Parfums d'Orient à l'IMA, une exposition à voir et à sentir 24 Octobre 2023

www.fragrancefoundation.fr p. 5/5

Visualiser l'article



Huda Lutfi, *The perfume garden*

Dubai (Emirats arabes Unis), 2008

Photographies, coupures de journaux et objets trouvés © Huda Lufti. Courtesy of the artist and The Third Line, Dubaï

Fluctuant entre passé et présent, émotion et pédagogie, l'IMA propose une plongée dans une culture à la fois mythique et vivante. Une exposition immanquable pour les amoureux du parfum!

Une programmation culturelle variée concerts, colloques, ateliers, projections cinéma, rencontres littéraires- accompagnera l'exposition « Parfums d'Orient » d'octobre 2023 à février 2024.

6 sorties culturelles à faire en ce moment avec le club Artistik Rezo ! 24 Octobre 2023

www.artistikrezo.com p. 5/7

Visualiser l'article

Informations supplémentaires

Si vous avez envie de rire et de découvrir les coulisses d'une pièce de théâtre, suivez-nous au Théâtre des Variétés avec *Paniques en Coulisses*!



© Stéphane Parphot

Synopsis : Entre les ratés des répétitions et les actes manqués des représentations, le décor devient le théâtre des désaccords, se métamorphose en champ de mines. Les portes claquent comme des paires de claques. Les acteurs s'étripent en public, se mettent des pains entre deux cintres. Plus ils dégustent, plus le public se régale. Il applaudit au fiasco. Il rit au désastre.

Informations supplémentaires

Vous n'êtes pas encore convaincu ? Laissez-nous vous mettre l'eau à la bouche avec trois événements qui arrivent très prochainement sur le club Artistik Rezo!

On commence avec la nouvelle exposition *Parfums d'Orient* à l'<u>Institut</u> du Monde Arabe jusqu'au 17 mars.

www.artistikrezo.com

p. 6/7

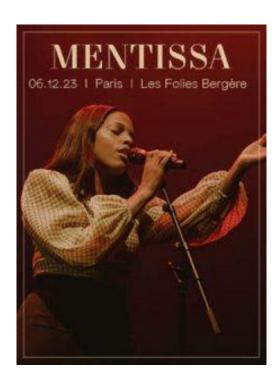
Visualiser l'article



©Denis Dailleux, Cueillette dans les hauteurs du Moyen-Atlas, Moyen-Atlas (Maroc), 2015. Photographie analogique. Collection de l'artiste.

Informations supplémentaires

Des envies de musique ? Le club Artistik Rezo vous embarque aux Folies Bergères pour voir la dernière date de tournée de Mentissa.



Informations supplémentaires





Famille du média : TV Câble/Sat

Audience: 2530121

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

23 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 318

p. 1/1
Visualiser l'article

Rakidd, Dorothée-Myriam Kellou, Vladimir Antaki, Hafsia Herzi

Video:

www.tv5monde.com

https://www.tv5monde.com/emissions/episode/maghreb-orient-express-rakidd-dorothee-myriam-kellou-vladimir-antaki-hafsi a-herzi

Rakidd, Dorothée-Myriam Kellou, Vladimir Antaki, Hafsia Herzi L'odeur de la colle Cléopâtre, « la couverture du bled », l'heure du goûter, le cashir... Dans « Le Petit Rachid » (éditions Lapin), l'auteur et illustrateur Rachid Sguini, alias Rakidd sur les réseaux sociaux, partage avec nostalgie et humour ses souvenirs d'enfance en France dans les années 1990. De Nancy (Est de la France) où elle a grandi, en passant par Le Caire, Jérusalem, Washington et Mansourah, en Algérie, la journaliste et réalisatrice Dorothée-Myriam Kellou remonte le fil de son histoire familiale franco-algérienne. Un récit intime et une réflexion sur la mémoire, l'identité et la transmission. « Nancy-Kabylie » est publié aux éditions Grasset. Dans les souks de Salalah et de Mascate, à Oman, le photographe Vladimir Antaki a immortalisé, dans des scènes sans artifice, des propriétaires d'échoppes. En écho aux images, un dispositif sonore permet de découvrir le métier de parfumeur et son savoir-faire hautement respecté dans la société arabe. Sa série, qui reprend l'approche de son travail « Les Gardiens », est à découvrir jusqu'au 17 mars à l'Institut du monde arabe, à Paris, dans le cadre de l'exposition « Parfums d'Orient ». En avant-première, il nous parlera également de sa série « Pèlerinage ». Dans « Le Ravissement », l'actrice Hafsia Herzi incarne une femme prête à tout pour être aimée. Premier long métrage de la réalisatrice Iris Kaltenbäck et prix SACD de la Semaine de la critique lors du Festival de Cannes 2023. # L'oeil de Slimane : la R12, 504 ou 404, un makroud de Proust. #Atmosphère avec les coups de coeur culturels des invités. Invités : Rakidd, auteur et illustrateur ; Dorothée-Myriam Kellou, journaliste et réalisatrice ; Vladimir Antaki, photographe; Hafsia Herzi, actrice et réalisatrice. Présentation: Mohamed Kaci. www.tv5monde.com/MOE





Famille du média : Médias associatifs

Audience: 40471

Sujet du média : Social-Société

23 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 189

p. 1/2

Visualiser l'article

www.carenews.com

« Parfums d'Orient » une exposition immersive, dont la Fondation TotalEnergies est mécène majeur

Jusqu'au 17 mars 2024, l'Institut du monde arabe présente « Parfums d'Orient », une exposition qui explore l'histoire et la diversité des fragrances dans le monde arabe.



Affiche de l'exposition "Parfums d'Orient" - © Institut du monde arabe

Cette exposition événement embarque le visiteur à la découverte des usages, des traditions, des significations et des cérémonials qui entourent l'art de la parfumerie à travers les différentes époques et civilisations arabes.

Elle s'articule autour de quatre grandes thématiques :

- les matières premières,
- · les espaces publics,
- les rituels religieux,
- les pratiques intimes.

Au-delà des supports classiques (manuscrits, miniatures, peintures, photographies...), on peut y découvrir des **dispositifs olfactifs** , composés par le parfumeur britannique Christopher Sheldrake, qui projettent le visiteur dans une dimension sensorielle originale.



« Parfums d'Orient » une exposition immersive, dont la Fondation TotalEnergies est mécène majeur

23 Octobre 2023

www.carenews.com p. 2/2

Visualiser l'article

La Fondation TotalEnergies et l'<u>Institut du monde arabe</u>, qui ont cette volonté commune de soutenir le dialogue des cultures, célèbreront en 2024 les 20 ans de leur partenariat. Avec la mise en place de dispositifs de médiation et d'ateliers pour la jeunesse, cette exposition répond tout particulièrement à l'engagement de la Fondation.

www.lesechos.fr p. 2/3

Visualiser l'article

mes produits fétiches, depuis le choc gustatif suscité par la version à la pomme Granny Smith signée par Hélène Darroze rue d'Assas, où mes parents épicuriens, amateurs de bonnes tables, m'avaient emmenée pour mes 20 ans. Une expérience déterminante dans ma réorientation des langues vers la gastronomie.

Quand vous n'êtes pas au « Ritz », qu'aimez-vous faire ?

Me nourrir intellectuellement. Pour quelqu'un de curieux comme moi, Paris est un vrai régal avec une offre culturelle à la fois foisonnante et constamment renouvelée à en donner le vertige. J'aime visiter les expositions seules. Celle d'Anne-Eva Bergman au musée d'Art moderne l'été dernier m'a littéralement transportée. L'expérience était tellement immersive que j'aurais souhaité qu'elle ne s'arrête jamais. Et j'ai hâte d'aller découvrir à Orsay les derniers tableaux de Van Gogh dont tout le monde me parle.



Eugénie Béziat : « Mes inspirations naviguent entre mes racines italo-espagnoles et l'Afrique où j'ai vécu toute mon enfance. » Frédéric STUCIN pour Les Echos Week-End

Et à l'exposition sur les Parfums d'Orient à <u>l'Institut du monde arabe</u>?

Tout à fait, d'autant que je suis plongée en ce moment dans *Essences et alchimie, un guide du parfum au naturel* de Mandy Aftel. Cette Américaine y raconte l'histoire du parfum et des essences, depuis l'alchimie médiévale et la parfumerie naturelle. Et comment l'artisanat a laissé place progressivement à l'industrie.

Une balade dans Paris?

Les Echos

Eugénie Béziat : « Pour quelqu'un de curieux comme moi, Paris est un vrai régal » 20 Octobre 2023

www.lesechos.fr p. 3/3

Visualiser l'article

Je marche beaucoup dans Paris à commencer par les allers-retours entre le *Ritz* et mon domicile à côté du Centre Pompidou. L'occasion pour moi d'écouter des podcasts comme ceux des Baladeurs que m'ont conseillés des amateurs de marche. Outre des récits d'aventures et mésaventures en pleine nature, ils proposent un guide complet du voyage en train de nuit, au départ d'Austerlitz vers 174 gares et autant de circuits de randonnées.

Une destination plus lointaine?

Avec une famille éclatée entre l'Amérique du Nord, la Réunion, le Salvador et l'Argentine, les destinations ne manquent pas. J'aimerais également retourner au Gabon qui me manque énormément.

Là tout de suite, qu'est ce qui ferait le plus plaisir ?

Que mes convives de ce soir soient contents du repas et du moment que je vais leur préparer avec mon équipe.





www.lhistoire.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 212756

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale

19 Octobre 2023

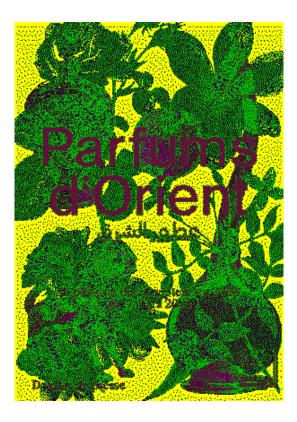
Journalistes : -

Nombre de mots : 562

p. 1/2

Visualiser l'article

La myrrhe, l'encens et la rose



Prêtres et <u>souverains</u> antiques, déjà, prisaient les matières odorantes. Une exposition multisensorielle retrace l'histoire du parfum en Orient.

« Au-delà du débouché du Nil à Péluse se trouve, baignée par la mer Rouge, l'Arabie dite heureuse, regorgeant de parfums et de richesses » nous apprend Pline l'Ancien dans le livre V de son Histoire naturelle écrite au Ier siècle de notre ère. L'exposition qui se tient à l'Institut du monde arabe élargit son domaine à l'Orient tout entier pour rappeler combien les parfums ont toujours accompagné les activités humaines.

La myrrhe et l'encens, résines tirées d'arbres poussant dans des contrées arides (qui, avec l'or, constituent les présents apportés par les rois mages selon l'évangile de Matthieu), l'ambre gris recueilli sur les côtes du Yémen et d'Oman, particulièrement représentatifs des parfums d'Orient, circulèrent très tôt sur les routes caravanières puis maritimes qui rejoignaient l'Occident. Matières végétales le rare bois de oud issu des forêts du sud-est asiatique, le camphre, le copal, le nard, le benjoin voyagent avec des substances d'origine animale, également rares et chères, comme le musc, la civette ou les « blattes de Byzance » (en réalité l'opercule de mollusques pêchés en mer). Le musc en particulier, récupéré sur des chevrotins mâles de l'Himalaya, est très recherché : c'est l'odeur du paradis selon le Coran et celle de l'être aimé pour les poètes arabes et persans. Les commerçants musulmans transportent épices et nouvelles essences prisées par les cours occidentales, que ce soit pour exhausser le goût des plats, soigner les maladies, chasser les miasmes des pièces confinées ou embaumer les personnes, vivantes et parfois mortes.

Des miniatures montrent la multiplicité des objets liés à ces utilisations, dont une étonnante gouache du XVIe siècle montrant une explicite *Consommation du mariage entre Khusraw et Shirin* (poème de Nizami). L'exposition fait aussi un focus sur la rose, fleur vivace que chacun peut cultiver dans son jardin, ce qui explique ses nombreuses utilisations jusqu'aux desserts



La myrrhe, l'encens et la rose

19 Octobre 2023

www.lhistoire.fr p. 2/2

Visualiser l'article

présidentiels de notre époque... De grandes photographies prises dans les hauteurs du Moyen Atlas par Denis Dailleux illustrent sa cueillette et sa préparation, à côté d'autres plantes, le jasmin, le narcisse, le safran.

Les visiteurs sont invités à humer différents arômes reconstitués et à déambuler dans une sorte de ville recréée pour l'occasion, entre les peaux nauséabondes des tanneurs, refoulés en périphérie, les étals du souk, les magasins des parfumeurs (métier très considéré comme le prouve leur proximité avec les mosquées), les hammams : après l'exsudation et le gommage, hommes et femmes, séparément bien sûr, sont enduits d'huiles odorantes et d'onguents.

La qualité religieuse du parfum n'est pas oubliée, c'est pour les dieux que les religions antiques mais aussi contemporaines brûlent l'encens, à l'exception de l'islam qui considère au contraire que le parfum est un cadeau de Dieu aux hommes. C'est pourquoi les visiteurs sont, souvent encore aujourd'hui, aspergés d'eau florale en signe de respect : de nombreux objets sont présentés, parfois anciens, parfois oeuvres d'artistes contemporains. Car l'usage du parfum reste une constante et en offrir, un geste toujours apprécié.

Huguette Meunier

A voir

« Parfums d'Orient », jusqu'au 17 mars 2024 à l'Institut du monde arabe, Paris, 75005.



Nos sorties culturelles de la semaine du 19 octobre 2023

19 Octobre 2023

p. 2/2

Visualiser l'article

Parfums d'Orient

EXPO. Voici une exposition qui vient chatouiller agréablement le nez des visiteurs, sans non plus le saturer. Pour décrire la place historique des arômes dans les cultures du Moyen-Orient, l'Institut du monde arabe offre la possibilité de les humer directement, en plus d'admirer plus de 150 objets anciens (art verrier, ustensiles en cuivre, brûle-parfum...) et une trentaine d'oeuvres d'art contemporain. Des premières salles qui rappellent les matières naturelles originelles (les fleurs, les résines, le bois), jusqu'aux dernières où les épices de la cuisine sont mises à l'honneur, on peut sentir une trentaine de fragrances différentes.

Certaines sont familières comme la rose et le savon d'Alep, d'autres mythiques mais rares, telles la myrrhe et l'ambre, d'autres encore, énigmatiques et subtiles comme l'oud et le jasmin de la nuit. Plusieurs oeuvres religieuses, dont une miniature de Marie-Madeleine du XVI e siècle, évoquent le rôle de l'encens dans les liturgies juives et chrétiennes le parfum est absent des rituels islamiques. Ses effluves se mêlent à un *Bénitier* en cannelle, sculpture de Mehdi-Georges Lahlou. L'exposition interroge, au passage, sur les oeuvres d'art qui incorporent une dimension olfactive elles surprennent et peuvent produire des effets poétiques puissants qui défient les mots. N.G.

Jusqu'au 11 février, à l' <u>Institut du monde arabe</u>, Paris. *La Vie* aime beaucoup.



atlasinfo.fr



Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)

Audience: 31656

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

14 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 384

p. 1/2

<u>Visualiser l'article</u>

Parfuns Ciorient مطور الشرق مطور الشرق مطور الشرق الشرق 26 septembre 2025

L'Institut du Monde arabe abrite une exposition à la fois visuelle et olfactive

L'Institut du Monde arabe (<u>IMA</u>) à Paris abrite une exposition, à la fois visuelle et olfactive, puisée dans une collection exceptionnelle d'oeuvres d'artistes issus de différents pays, dont le Maroc, plongeant les visiteurs dans les senteurs et l'histoire d'Orient, du Haut-Atlas et des rives de l'Euphrate.





L'Institut du Monde arabe abrite une exposition à la fois visuelle et olfactive 14 Octobre 2023

atlasinfo.fr p. 2/2

Visualiser l'article

Manuscrits, miniatures, textiles, peintures, photographies, installations, vidéos...près de 200 oeuvres d'artistes modernes et contemporains, notamment les Marocains Farid Belkahia, Hicham Berrada ou encore Btihal Remli, donnent à voir et à sentir combien les fragrances ont toujours constitué une 'dimension essentielle' dans les pratiques culturelles, sociales et intimes du monde arabe, du Haut Atlas aux rives de l'océan Indien.

« Le Maroc est un pays phare de l'exposition +Parfums d'Orients+ », a souligné, dans une déclaration à la MAP, le président de l'IMA, Jack Lang, mettant en avant 'la contribution remarquable des artistes marocains et l'excellence de leurs oeuvres".

Il a, en outre, relevé que les parfums et saveurs qui caractérisent le Royaume (fleurs, roses, cuir, épices, huiles..) incarnent l'essence de l'Orient, ajoutant que ceux-ci sont au coeur de cette exposition « inédite », aussi bien visuelle et qu'olfactive.

L'exposition offre ainsi aux visiteurs l'opportunité d'explorer les différentes senteurs et le patrimoine olfactif « unique » du Royaume, les transportant dans un voyage sensoriel sans équivalent, a-t-il dit.

Au fil d'un parcours de plus de 1.000 m2, mêlant oeuvres anciennes et contemporaines, jalonné de dispositifs odorants, cette exposition-événement, qui se poursuit jusqu'au 17 mars 2024, offre aux visiteurs une immersion dans des senteurs spécialement créées par le parfumeur-créateur Christopher Sheldrake.

Depuis les routes commerciales d'Arabie où transitaient l'encens, l'ambre, l'oud ou encore les épices, jusqu'aux rituels qui ont traversé les siècles, l'événement plonge le public dans un véritable voyage des sens en Orient.

L'exposition raconte aussi la relation fusionnelle qui unit les parfums et le monde arabe, et met en lumière leur longue relation, les senteurs qui caractérisent leur union, les nombreuses coutumes qui les lient et dont le rôle social est essentiel.

Une programmation culturelle variée (concerts, colloques, ateliers, projections cinéma, rencontres littéraires...) rythme aussi cet événement.



www.lesechos.fr

Les Echos

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Audience: 5262877

Sujet du média : Economie - Services

13 Octobre 2023

Journalistes : Johanne Courbatère de Gaudric Nombre de mots : 1124

p. 1/4

Visualiser l'article

Expo à l'IMA : l'Orient, berceau de la parfumerie moderne

L'Institut du <u>monde</u> arabe rend hommage à la parfumerie orientale dans une exposition qui se tient jusqu'au 17 mars 2024. L'occasion de comprendre combien son influence est toujours aussi vivace.



«Cueillette dans les hauteurs du Moyen Atlas», photographie de Denis Dailleux, 2015. (Denis Dailleux)

Pour la première fois, une grande institution culturelle consacre une vaste exposition au parfum. Et pour cause, même si les musées s'y mettent petit à petit, matérialiser les odeurs et les intégrer dans un dispositif de visite relève d'une incroyable complexité. Ici, le principe prend tout son sens car s'il est une région du globe imprégnée de senteurs et de ses usages depuis des millénaires, c'est bien le monde arabe. Sans lui, pas d'accords ambrés, chauds et vanillés que l'on a longtemps nommés « orientaux ». Pas de chefs-d'oeuvre comme Ambre Sultan de Serge Lutens, Shalimar de Guerlain, Opium d'Yves Saint Laurent ou Coromandel de Chanel, tous inspirés d'un Orient rêvé qui s'étend sur des continents...

Organisée par thèmes, l'exposition présente l'usage du parfum depuis le domaine public via la religion, le commerce, ou la sphère privée. En guise de préambule, un premier espace est consacré aux principaux ingrédients qui sont à l'origine de cette épopée olfactive. « Le monde arabe est le berceau d'une civilisation des senteurs depuis la plus haute Antiquité, explique Agnès Carayon, commissaire de l'exposition aux côtés d'Hanna Boghanim. Deux résines sont à l'origine de cette union prospère, la myrrhe et l'oliban, que l'on nomme communément l'encens, et qui sont tirées d'arbres poussant dans la péninsule Arabique. Elles comptent parmi les premières senteurs utilisées par l'homme. Grâce à la culture commerçante de l'Arabie antique et aux échanges des matières olfactives avec le reste du monde, elles contribuent à la richesse et la renommée de la région. »

13 Octobre 2023

www.lesechos.fr p. 2/4

Visualiser l'article



Flacon iranien à eau de rose en argent, datant du Xe-XIe siècle. The Khalili Collections

Aux côtés de la myrrhe et de l'encens, plusieurs ingrédients provenant d'Asie et du bassin méditerranéen sont exposés, notamment le musc, l'ambre gris, le bois d'oud, ou encore la rose damascena et la fleur d'oranger. Toutes ces matières - résines, bois, fleurs - qui entrent traditionnellement dans les parfums arabes ont très tôt, grâce au commerce, intégré les compositions parfumées d'autres régions du monde. C'est ainsi que l'Europe a découvert l'eau de rose, qu'elle a utilisée dès le début de l'époque médiévale, l'odeur épicée-boisée de l'accord chypré qui faisait déjà fureur à la Renaissance, ou la distillation que les Arabes ont perfectionnée, un procédé essentiel pour obtenir les ingrédients d'un parfum... Justement, que sent le légendaire ambre gris ou le fameux oud qui s'invite de plus en plus dans notre parfumerie occidentale ? Il n'y a qu'à « tendre » le nez pour le savoir : plusieurs dispositifs olfactifs sont mis en place tout au long de l'exposition.

Le parfum occidental s'orientalise

Conçues par le studio de création Magique et avec la complicité du laboratoire Givaudan, 31 compositions ont été travaillées par le parfumeur Christopher Sheldrake. Elles comprennent les reconstitutions de matières d'origine animale, comme le musc provenant d'un petit chevrotin de l'Himalaya, ou des accords emblématiques tels que la note ambrée chaude et enveloppante, le kyphi provenant de l'Egypte antique, le shamama indien fait d'oud, de rose et de safran.

« Avec ces créations, j'ai essayé de proposer une vue globale des odeurs traditionnelles que l'on utilise encore aujourd'hui, ainsi que de leurs origines, qui vont de l'Egypte à l'Inde, indique le parfumeur. Il s'agissait de montrer la diversité et la richesse de senteurs qui peuvent se faire aussi florales et boisées qu'épicées ou baumées. » Parallèlement, plusieurs oeuvres d'artistes contemporains explorent le parfum à travers des installations telles que le stupéfiant terrarium nocturne d'Hicham

13 Octobre 2023

www.lesechos.fr p. 3/4

Visualiser l'article

Berrada, la reconstitution sculpturale d'un alambic du XIV e par Rirkrit Tiravanija ou le carrelage d'épices de Laurent Mareschal.



«The Perfume Garden» (2008), création de la plasticienne égyptienne Huda Lutfi. Huda Lufti. Courtesy Of The Arti

Ces créations, dont certaines sont éphémères, posent un regard passionnant sur l'impact de l'odeur dans la société arabe d'aujourd'hui. Consacrée à l'usage des senteurs dans la vie publique et privée, la dernière partie de l'exposition permet d'en mesurer l'importance. Que ce soit dans les souks, les hammams, ou lors de fumigations au bakhour dans les maisons... Tout est parfumé. Ce goût pour les parfums qui naquit dès l'Antiquité n'a cessé de perdurer et de se renforcer avec la tradition musulmane. « Marqué par la place que les senteurs occupaient sur sa terre natale, le Prophète les voyait comme un don d'Allah aux hommes : il considérait la bonne odeur comme une preuve de savoir-vivre et prenait grand soin de son corps. Porteur d'une vraie culture des senteurs, il l'a érigée en règle de conduite et d'esthétique de vie. »

Fragrances, onguents, huiles, baumes, eaux florales ou encens se retrouvent ainsi dans bien des aspects de la vie : le bien-être et la cosmétique, l'hospitalité et le vivre ensemble, la cuisine et la médecine, la séduction et la religion. Si la parfumerie orientale a évolué à l'image de la nôtre, les pièces exposées montrent combien elle a gardé une dimension et un raffinement traditionnels.

Customiser son eau de toilette

Dans les souks, les artisans sont à la fois parfumeurs et vendeurs d'ingrédients que les clients viennent acheter pour faire leurs propres préparations. Les photographies grandeur nature des échoppes à Mascate réalisées par Vladimir Antaki témoignent de la multitude de produits proposés. Composer des senteurs chez soi, customiser son eau de toilette achetée en parfumerie avec des huiles odorantes (le « layering »), est aussi courant que cuisiner. Ce n'est pas une surprise si des marques comme Kayali, avec ses jus opulents et son principe de la customisation, sont un succès mondial. Guerlain lance prochainement une collection sur une démarche similaire et d'autres, comme Dior, s'y étaient déjà mises.



Expo à l'IMA : l'Orient, berceau de la parfumerie moderne

13 Octobre 2023

www.lesechos.fr

Visualiser l'article

« Le parfum occidental s'orientalise de plus en plus, en devenant plus authentique, plus généreux. Il suffit de voir comment le bois d'oud et sa note à la fois puissante et captivante gagnent la parfumerie depuis plusieurs années. Il n'est plus uniquement destiné à la clientèle orientale. Bien au contraire » , ajoute Christopher Sheldrake. Dernier né à base d'oud : Myriad chez Louis Vuitton. Preuve que le parfum d'Orient n'a pas fini de laisser derrière lui son sillage.





www.francetvinfo.fr

Famille du média : Radios Nationales

Audience: 13708835

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

10 Octobre 2023

Journalistes : Valérie

Oddos

Nombre de mots: 1020

p. 1/5

Visualiser l'article

Parfums d'Orient : une exposition pour le plaisir du nez à l'Institut du monde arabe

L'Institut du monde arabe nous invite à un voyage dans l'univers des parfums, de la rose au safran, du jasmin au savon d'Alep à travers photos, objets et dispositifs olfactifs (jusqu'au 17 mars 2024)



Laurent Mareschal, Beiti II, France, 2011, Curcuma, gingembre, zaatar, sumac, poivre blanc (installation réalisée in situ pour l'exposition), collection de l'artiste (© Laurent Mareschal / ADAGP / Van Abbe Museum)

L'<u>Institut du monde arabe</u> à Paris propose une exposition originale qui invite les visiteurs à se plonger dans les parfums d'Orient, un parcours visuel et olfactif qui convoque des senteurs, de la cuisine au hammam, et des oeuvres d'art, ancien ou contemporain, qui s'y rapportent.

Contrairement à l'image ou au son, le parfum ne s'enregistre pas, il est fugitif, volatil. Plus que les autres sens, l'odorat et les parfums remémorent des ambiances, des souvenirs, des émotions. Il n'est pas facile de les évoquer. L'exposition est plutôt réussie, même si c'est un peu un Orient idéal qu'on va humer ici. Une odeur de pièces de peau est censée évoquer les senteurs de la ville et en particulier celles du quartier des tanneurs, mais c'est une odeur de cuir plutôt agréable qu'on perçoit là (c'est évidemment subjectif).

www.francetvinfo.fr p. 2/5

Visualiser l'article



Denis Dailleux, Cueillette dans les hauteurs du Moyen Atlas, Moyen Atlas (Maroc), 2015, photographie analogique, (tirage d'exposition) 80 x 80 cm, collection de l'artiste (© Denis Dailleux)

Le nez dans la rose et le safran

Mais ne boudons pas notre plaisir. L'Orient est une terre de parfums, en particulier l'Arabie, nous raconte-t-on. Dès l'Antiquité, on a recueilli sur les plages de la péninsule arabique l'ambre gris, sécrétion intestinale du cachalot, la myrrhe et l'encens dont les arbres poussaient sur ses côtes méridionales. Et puis l'Arabie était sur les routes commerciales entre l'Orient plus lointain et l'Occident, qui apportaient d'Asie des épices et autres matières premières, le précieux bois de oud, le camphre, le benjoin, le musc tiré d'un sécrétion du chevrotin, un animal qu'on trouve au Tibet et en Sibérie...

Dès l'entrée de l'exposition, des dispositifs olfactifs permettent de sentir ces matières premières rares, ainsi que des substances plus communes et accessibles comme la rose, le safran, le jasmin... Vous soufflez dans une jolie borne surmontée d'un cylindre de verre où s'élèvent des pétales et vous pouvez alors sentir les effluves de fleurs.

Un peu plus loin, l'artiste franco-marocain Hicham Berrada a imaginé trois vitrines plongées dans l'obscurité où pousse le dénommé "galant de nuit" (Cestrum nocturnum de son nom savant), fleur qui diffuse son parfum entêtant la nuit.



Parfums d'Orient : une exposition pour le plaisir du nez à l'Institut du monde arabe

www.francetvinfo.fr p. 3/5

Visualiser l'article



Vladimir Antaki, "The Guardians - Mohamad Obeidi", Mascate (Oman), 2023 Paris, musée de l'Institut du monde arabe (© musée de l'IMA / Vladimir Antaki)

Un parfum de l'Egypte ancienne

10 Octobre 2023

Il est jouissif de découvrir trois parfums créés par le parfumeur Christopher Sheldrake, en sentant les ajouts successifs d'éléments. L'un des trois parfums est très simple, mêlant safran, bois de oud et rose, un autre est composé de ciste labdanum, de benjoin, de coriandre et de géranium rosat. Un troisième, Kyphi, est inspiré d'une recette de l'Egypte ancienne.

Il y a aussi les odeurs de la cuisine, qui en Orient utilise parfois les mêmes éléments que la parfumerie, rose et fleur d'oranger, safran, si ce n'est l'inverse : des épices comme la cannelle sont utilisées en cuisine comme en parfumerie. On va s'amuser à reconnaître au nez plusieurs épices et boissons parfumées.

Pour les yeux, des vitrines présentent de très beaux objets anciens, flacons de verre, encensoirs ou brûle-parfums, de l'Egypte autour de l'an 1000, de Syrie au IVe siècle ou de Mossoul (Irak) au XIIIe siècle, du Yemen ou du Maroc. Des tirages grand format de photographies de Vladimir Antaki nous plongent littéralement dans les échoppes colorées de parfumeurs à Mascate ou Salalah (Oman).

www.francetvinfo.fr p. 4/5

Visualiser l'article



Reem al Nasser, Full rassas (Arabian jasmine bullets), Jizan (Arabie Saoudite), 2023 Boutons de jasmin (installation reproduite pour l'exposition), Jeddah, Athr gallery (© Courtesy of the Artist and ATHR)

Savons d'Alep et boutons de jasmin

Une des plus belles senteurs est peut-être celle d'une tour de savons d'Alep qui trône au milieu de l'espace consacré au hammam. Peut-être parce qu'elle est sans artifice. C'est joli à la vue aussi, alors on imagine qu'il s'agit d'une oeuvre d'art et pas du tout, elle a été construite par un producteur syrien installé en France, c'est comme ça qu'on empile traditionnellement les savons pour les faire sécher.

La plus entêtante, qui aura sans doute disparu au moment où vous lirez ces lignes, est celle de l'oeuvre imaginée par l'artiste saoudienne Reem al Nasser. Elle a tissé un costume traditionnel de mariée entièrement en boutons de jasmin, coiffe, colliers, chaussons, maillot, robe... Les fleurs étaient toutes fraîches, blanches et odorantes à leur arrivée à Paris, quand l'exposition a été installée. Elles étaient vouées à sécher, l'artiste interrogeant la pérennité dans l'art et la sacralisation de la virginité.

Malheureusement, elle éclipsait celle d'un très beau tapis dessiné en épices utilisées dans la cuisine du Proche-Orient (zaatar, sumac, curcuma, gingembre, poivre blanc) qui pourrait alors reprendre le dessus : avec *Beiti* (ma maison en arabe comme en hébreu), l'artiste Laurent Mareschal évoque les carrelages des maisons palestiniennes du début du XXe siècle et suggère l'espoir d'une paix retrouvée.

www.francetvinfo.fr p. 5/5

Visualiser l'article



Huda Lutfi, The perfume garden, Dubai (Emirats arabes Unis), 2008 Photographies, coupures de journaux et objets trouvés, Dubai, Third Line gallery (© Huda Lufti. Courtesy of the artist and The Third Line, Dubaï)

Parfums d'Orient

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris

Tous les jours sauf lundi, du mardi au vendredi 10h-18h, samedi, dimanche et jours fériés 10h-19h, nocturnes les 4 octobre, 1er novembre, 6 décembre 2023, 3 janvier et 7 février jusqu'à 21h30

Tarifs: 13 € / 11 € / 6 €

Du 26 septembre 2023 au 17 mars 2024



singulars.fr



Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 6002

Sujet du média : Lifestyle

9 Octobre 2023

Journalistes : Baptiste

Le Guay

Nombre de mots: 1648

p. 1/8

Visualiser l'article

Parfums d'Orient ou la civilisation des senteurs (Institut du Monde Arabe IMA - Skira)



Pensé comme un voyage, « *Parfums d'Orient* » a l'ambition de faire découvrir l'importance et la fascination des parfums dans la culture arabo-musulmane, de Mascate à Marrakech. Au coeur des échanges intimes et économiques, les matières olfactives façonnent depuis des millénaires les routes des épices et les pratiques corporelles. Pour capter ce qui est par nature éphémère, L' <u>Institut du Monde Arabe-IMA</u> propose un parcours immersif et olfactif, grâce une 31 trentaine de senteurs conçus par le Christopher Sheldrake, des odeurs de la nature, puis celles de la ville, de fabrication à la pratique intime. Pour <u>Baptiste Le Guay</u>, l'omniprésence du parfum, synonyme d'art de vivre du monde arabe, permet de parler d'une civilisation des senteurs. Laissez vous guider du bout du nez jusqu'au 17 mars 2024!

Depuis toujours, la civilisation arabo-musulmane vit de parfums.



Parfums d'Orient ou la civilisation des senteurs (Institut du Monde Arabe IMA - Skira)

9 Octobre 2023

singulars.fr p. 2/8

Visualiser l'article

Rose Mountain, Djebel Akhdar (Oman), 2023, photo Baptiste Le Guay

L'exposition de l'<u>IMA</u> raconte la relation fusionnelle entre les parfums et la culture arabo-musulmane, illustrant les senteurs qui caractérisent cette histoire, à travers les coutumes et le rôle social qui les lient. Les parfums orientaux sont essentiellement associés à une palette d'odeurs spécifiques : chaudes, ambrées et épicées.

Porteur d'une culture du parfum, Prophète Muhammad l'a l'érigée au rang de règle de conduite et même d'esthétique de vie.

Depuis lors, les parfums sont empreints d'une symbolique forte et leur rôle dans le quotidien de tous demeure encore très vivant aujourd'hui. Ils imprègnent les pratiques culturelles, sociales et intimes. Hanna Boghanim et Agnès Carayon, commissaires

L'Arabie est à l'origine de ces matières odorantes, déjà chères et prisées au temps des sociétés antiques. Diffusant sa culture et son amour des parfums à l'ensemble du monde arabe, le Moyen-Orient est devenu le berceau d'une civilisation de senteurs. L'utilisation des fragrances est un marqueur de convivialité, de respect et de générosité, preuve du savoir-vivre de la région.



Réplique d'un modèle de distillerie d'eau de rose 2015, laiton et verre, photo Baptiste Le Guay

L a nature, source des fleurs aux odeurs les plus variées

Parfums d'Orient ou la civilisation des senteurs (Institut du Monde Arabe IMA - Skira)

9 Octobre 2023

singulars.fr p. 3/8

Visualiser l'article

Dès l'âge de l'Antiquité, l'Arabie joue un rôle majeur dans la préparation des parfums. C'est la terre de l'encens, de l'ambre gris et de la myrrhe. Grâce au développement des techniques de navigation et des routes commerciales, des produits d'Asie s'invitent dans la liste des ingrédients disponibles.

Les fleurs et les plantes aromatiques sont des matières facilement accessibles, tant par leur récolte que par leur coût. Utilisées depuis des temps anciens, elles servent à fabriquer des parfums, des cosmétiques et des recettes thérapeutiques ou culinaires. La rose est la fleur par excellence, cultivée des vallées marocaines à Isaphan en passant par Damas ou les montagnes d'Oman, elle est omniprésente dans l'univers olfactif arabe.

Ce n'est cependant pas la seule fleur emblématique de cette région du monde. La fleur d'oranger, le safran ou le jasmin sont d'autres fleurs populaires. Grâce à un dispositif, le spectateur est invité à souffler pour faire voler les pétales d'une de ces fleurs, il peut ainsi sentir le parfum s'en dégageant, correspondant à la fleur en question.

Les effluves olfactifs d'une ville

La cité musulmane est un lieu de brassage et d'échanges, où les produits olfactifs sont utilisés pour des usages bien définis : cosmétiques, thérapeutiques ou religieux. Chaque quartier est imprégné d'une odeur caractéristique, leur conférant une identité ainsi qu'une appréciation morale.



Peaux de moutons étendues, Institut du Monde Arabe, photo Baptiste Le Guay

Le quartier des tanneurs dégage une odeur désagréable, associée aux peaux de mouton tendue et séchée. Véritable marqueur social, liés aux travailleurs eux-mêmes, ce quartier est relégué en périphérie de la ville.



p. 4/8

Visualiser l'article



The guardians tammam Bin Al Saleh, Vladimir Antaki, Mascate (Oman), 2023, photo Baptiste Le Guay

Un parfum est un assemblage de senteurs qui peuvent, individuellement ou avant d'être traitées, dégager une odeur nauséabonde. Une fois travaillées par un parfumeur, les peaux sentent le cuir, arôme qu'on retrouve dans la parfumerie moderne orientale.

Le souk des parfumeurs est nettement plus valorisé dans la société arabe, quartier placé près de la mosquée principale situé au coeur de la ville. Dans ses échoppes, le parfumeur est également un apothicaire détenant un savoir-faire lui permettant de déterminer les vertus cosmétiques ou médicinales des essences.





Parfums d'Orient ou la civilisation des senteurs (Institut du Monde Arabe IMA - Skira)

9 Octobre 2023

singulars.fr p. 5/8

Visualiser l'article

Différents alambiques conçus par le Studio Magique réparties en familles d'odeurs, comme le oude, le visiteur peut les sentir pour décortiquer la composition des parfums, photo Baptiste Le Guay

Les parfums sont des denrées de luxe dont les plus célèbres sont le *nadd*, le *ramikk* et la *ghâliyya*. Si ces produits sont au sommet de la hiérarchie, c'est notamment parce que leur fabrication est le résultat d'un assemblage équilibré d'odeurs.

La fabrication du parfum évolue dans sa maîtrise technique

A partir du IXème siècle, le perfectionnement de la distillation permet de produire des eaux parfumées et des huiles essentielles, comme l'eau de rose, particulièrement prisée.

Lorsque la distillation alcoolique est mise en place en Europe au XIIème siècle, l'alcool pur ou éthylique va remplacer l'huile qui est utilisée comme excipient dans les parfums.

Au XVIIIème siècle, le procédé s'améliore grâce à l'utilisation d'autres solvants et au progrès des méthodes de solubilisation, de filtration et d'évaporation. Les produits de synthèses remplacent les matières naturelles et ouvrent la voie à l'industrialisation des parfums. Il est désormais possible de recueillir la concrète, une pâte renfermant tous les composants odorants et huileux de la matière première. Cette concrète pourra ainsi être diluée dans de l'alcool pour obtenir l'extrait le plus pur et concentré, appelé absolue.

A la fin du XIXème siècle, la chimie organique permet aux produits de synthèse de remplacer les matières naturelles, ouvrant le chemin à l'industrialisation des parfums.

Il ne faut pas confondre ce que les Occidentaux appellent « un parfum oriental » et ce que les cultures orientales aiment comme parfum. En général, les Occidentaux qualifient un parfum d'« oriental » quand il est vanillé, épicé et ambré ; alors que le parfum d'Orient est influencé par les bakhoors, parfums traditionnels antiques des pays du Levant, ou bien les attars de l'Inde.

Au Moyen-Orient, le goût pour la rose damascène, le oud et le safran priment. Aujourd'hui, l'Occident prête à ces parfums ses notes moins figuratives, plus inspirées de la chimie organique, fraîches, florales et boisées.

Christopher Sheldrake,



p. 6/8

Visualiser l'article



Bloc de savons, Institut du Monde Arabe, photo Baptiste Le Guay

Le rituel du bain pour prendre soin de son corps

Hérités de l'empire romain, les hammams sont des structures essentielles de la ville arabe. Si vous avez déjà voyagé au Maroc, vous êtes sûrement déjà allé dans un hammam pour transpirer dans une chaleur humide, se laver au savon noir et se frotter le corps avec un gant afin d'enlever les peaux mortes.

Après une transpiration excessive, chacun utilise savons, huiles et eaux parfumées pour une bonne odeur, mais aussi afin de bénéficier des propriétés cosmétiques et médicinales. Un bain purificateur où l'on se sent totalement régénéré physiquement et mentalement, et propre pendant au moins trois jours. Cette pratique tend à se raréfier dans les pays arabes car les foyers modernes disposent tous de salle de bain.



p. 7/8

Visualiser l'article



Brûle-parfums de pays arabes (Yémen, Maroc, Syrie), Institut du Monde arabe, photo Baptiste Le Guay

Les diverses odeurs du foyer

Dans le monde arabe, chaque maison embaume d'odeurs diverses. Du parfum pour accueillir les habitants ou les visiteurs à l'entrée du logis, en passant par des odeurs épicées de la cuisine jusqu'aux fragrances de la chambre à coucher, le foyer est par excellence le carrefour des odeurs.

Le devoir d'hospitalité est un acte social de la plus haute importance dans la culture arabe. Les rituels de réception sont codifiés et l'échange de parfums ou de fumigations sont intégrées. Cette tradition très ancienne est encore d'actualité dans les pays de la péninsule Arabique. Lors d'une réception, il est d'usage de recevoir les convives par des fumigations ou de les asperger d'eau florale.

Le brûle-parfum est un accessoire indispensable dans les foyers orientaux, quelle que soit la condition sociale du maître des lieux. Preuve de savoir vivre, les plus riches proposent des produits prestigieux et onéreux tandis que les plus modestes utilisent des aromates accessibles comme les fleurs séchées.



singulars.fr p. 8/8

Visualiser l'article



Une visiteuse sent les différentes épices proposées dans la cuisine maghrébine, Institut du Monde Arabe, photo Baptiste Le Guay

Une cuisine d'aromates

Indissociables du monde des parfums, les odeurs de cuisine intègrent des ingrédients également présents dans des parfums corporels. Devant un mur composé de vaisselles maghrébines comme des assiettes en céramiques ou des pots en terre cuite, le visiteur peut appuyer sur un bouton qui lui fera sentir une odeur typique des boissons et plats de la région. Les parfums se multiplient, du thé à la menthe à celui du cumin, du curcuma, de la cardamome ou encore du safran.

Sur le sol, les carreaux de ciment d'une maison palestinienne du début du XXème siècle reconstituée. L'oeuvre de **Laurent Mareschal** est composée d'épices retrouvées dans la cuisine arabe, comme le zaatar, le sumac, le curcuma, le gingembre et du poivre blanc. Un carrelage d'épices ressemblant à de la vraie faillance tout en dégageant une odeur de cuisine.

Ce voyage olfactif historique et immersif permet d'appréhender la culture des pays arabes à travers le prisme des odeurs. Au-delà d'une exposition où nous apprenons, cette aventure se vivra comme une expérience où votre odorat et votre curiosité seront hautement sollicités.

Vidéo: https://youtu.be/bGOnKg2100U





www.la-croix.com

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Audience: 2258335

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

8 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 954

p. 1/4

Visualiser l'article

Exposition: « Parfums d'Orient », un festival de senteurs d'ailleurs

Reportage

À l'Institut du monde arabe à Paris, l'exposition « Parfums d'Orient » éveille notre odorat à des senteurs méconnues, grâce à d'astucieux dispositifs imaginés par un jeune studio de création avec le parfumeur Christopher Sheldrake.



Installation en métal cuivré de la « table du parfumeur », à l'exposition «Parfums d'orient», à l'Institut du monde arabe (IMA).CLAIRE JAILLARD POUR LA CROIX L'HEBDO

Cet automne, à l'<u>Institut</u> du monde arabe (IMA) à Paris, les parfums nous mènent par le bout du nez. Dès l'entrée, on hume de jolis moucharabiehs en céramique pour découvrir les matières premières utilisées en Orient depuis la plus haute antiquité. Ici, les arômes puissants du musc, considéré dans le Coran comme l'odeur du paradis et dont l'origine n'est pourtant guère poétique : il est issu des glandes d'un chevrotain de l'Himalaya! Rassurez-vous : aucun animal n'a été maltraité pour l'exposition, l'arôme provient désormais de molécules de synthèse.

À côté, une bouche d'argile exhale des larmes d'encens oliban, cette précieuse résine que les caravanes de chameaux transportaient à travers la péninsule arabique dès le I er millénaire avant notre ère. Plus loin, plongées dans une semi-pénombre, trois installations interactives n'attendent que notre souffle pour déclencher un tourbillon de pétales et diffuser le délicat parfum des fleurs d'oranger, de la rose ou du safran. Le parcours du visiteur est ainsi jalonné de surprises odorantes qui maintiennent en éveil sa curiosité jusqu'à la sortie.

Un parcours olfactif audacieux





www.la-croix.com

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Audience: 2258335

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

8 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 954

p. 1/4

Visualiser l'article

Exposition: « Parfums d'Orient », un festival de senteurs d'ailleurs

Reportage

À l'Institut du monde arabe à Paris, l'exposition « Parfums d'Orient » éveille notre odorat à des senteurs méconnues, grâce à d'astucieux dispositifs imaginés par un jeune studio de création avec le parfumeur Christopher Sheldrake.



Installation en métal cuivré de la « table du parfumeur », à l'exposition «Parfums d'orient», à l'Institut du monde arabe (IMA).CLAIRE JAILLARD POUR LA CROIX L'HEBDO

Cet automne, à l'<u>Institut</u> du monde arabe (IMA) à Paris, les parfums nous mènent par le bout du nez. Dès l'entrée, on hume de jolis moucharabiehs en céramique pour découvrir les matières premières utilisées en Orient depuis la plus haute antiquité. Ici, les arômes puissants du musc, considéré dans le Coran comme l'odeur du paradis et dont l'origine n'est pourtant guère poétique : il est issu des glandes d'un chevrotain de l'Himalaya! Rassurez-vous : aucun animal n'a été maltraité pour l'exposition, l'arôme provient désormais de molécules de synthèse.

À côté, une bouche d'argile exhale des larmes d'encens oliban, cette précieuse résine que les caravanes de chameaux transportaient à travers la péninsule arabique dès le I er millénaire avant notre ère. Plus loin, plongées dans une semi-pénombre, trois installations interactives n'attendent que notre souffle pour déclencher un tourbillon de pétales et diffuser le délicat parfum des fleurs d'oranger, de la rose ou du safran. Le parcours du visiteur est ainsi jalonné de surprises odorantes qui maintiennent en éveil sa curiosité jusqu'à la sortie.

Un parcours olfactif audacieux



Exposition: « Parfums d'Orient », un festival de senteurs d'ailleurs

8 Octobre 2023

www.la-croix.com p. 2/4

Visualiser l'article

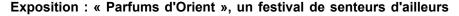
Cette approche sensorielle ne manque pas d'audace. <u>De nombreux musées</u> se sont déjà cassé le nez sur des expositions « parfumées ». « *C'est infiniment complexe, car chacun perçoit les odeurs à un seuil différent. Trouver le bon dosage relève de l'orfèvrerie* », assure Mathilde Castel, docteur en muséologie et membre du conseil scientifique de l'exposition « Parfums d'Orient ».



A l'Institut du monde arabe, un trompe-l'oeil composé d'épices a été réalisé in situ pour l'exposition « Parfums d'Orient ». / Claire Jaillard pour La Croix L'Hebdo

La déception des institutions est souvent à la hauteur du coût des investissements, comme lors de la rétrospective consacrée à Élisabeth Vigée Le Brun au Grand Palais en 2013, dont la porte d'entrée dégageait un <u>parfum de rose</u>. « Les visiteurs se sont d'abord plaints de ne rien sentir puis, après réglage, que l'odeur était trop forte! » , se souvient Mathilde Castel.

Dix ans plus tard, les dispositifs techniques se sont améliorés. Dès la conception de l'exposition, les deux commissaires Agnès Carayon et Hanna Boghanim se sont entourées de professionnels de talent : le parfumeur Christopher Sheldrake, collaborateur depuis trente ans de Serge Lutens, et le jeune studio Magique, spécialisé dans la mise en oeuvre technique de projets artistiques liés à l'odorat. Leur mission : accompagner de manière éloquente et odorante le discours scientifique tout en évitant l'« effet Sephora », cette « overdose de senteurs » qui écoeure parfois les clients des parfumeries.





www.la-croix.com p. 3/4

Visualiser l'article



Une scénographie pour illustrer les pestilences, au sein de l'exposition « Parfums d'Orient » à l'Institut du monde arabe, jusqu'au 17 mars 2024. / Claire Jaillard pour La Croix L'Hebdo

Sur le modèle de la <u>Cité du vin</u> à Bordeaux et de son « buffet des cinq sens », les équipes de Magique ont misé sur des installations qui permettent de circonscrire la diffusion des odeurs. « Concrètement, on fait passer l'air à travers des billes de parfum solide. Cela évite la propagation de micro-gouttelettes qui saturent l'espace et cela permet de sentir chaque odeur distinctement » , explique Marie Vialle, designer chez Magique.

Un minutieux travail de maintenance est prévu pendant toute la durée de l'exposition, notamment pour remplacer les cartouches des diffuseurs dissimulés dans les cimaises et les céramiques odorantes qui vont s'éventer au fil des jours.

L'art de la parfumerie orientale

Pour Christopher Sheldrake, cette collaboration avec un musée est une première et un défi de taille, sur la forme comme sur le fond. « Le berceau de la parfumerie orientale se situe autour de "l'Arabie heureuse", comme l'écrivait Strabon, un vaste territoire qui s'étend du Bassin méditerranéen jusqu'à l'Éthiopie, à la péninsule arabique, à l'Iran. Comment trouver les points communs de toutes ces cultures, goûts et histoires ? », s'est interrogé le parfumeur.

Lui-même puise depuis longtemps dans le riche imaginaire oriental pour façonner des parfums capiteux aux noms évocateurs : « Ambre sultan », « Cuir mauresque », « Fumerie turque », « Sarrasins »...



Exposition: « Parfums d'Orient », un festival de senteurs d'ailleurs

8 Octobre 2023

www.la-croix.com p. 4/4

Visualiser l'article

Pour la « table du parfumeur », l'un des points d'orgue de l'exposition, il a fait oeuvre d'historien en reconstituant le kyphi, un parfum mythique dont les recettes étaient inscrites sur les parois des tombeaux égyptiens. L'élégante installation en métal cuivré décompose trois étapes de sa fabrication : on hume dans un premier cornet un mélange de myrrhe, de lentisque pistachier et de genévrier ; puis le cocktail auquel on a ajouté de la cannelle et du jonc odorant, et enfin du miel.



L'artiste saoudienne Reem Al Nasser a réalisé ce costume de mariée en boutons de jasmin. / Claire Jaillard pour La Croix L'Hebdo

Ce dispositif ludique constitue une bonne illustration de la complexité du métier de parfumeur, qui puise dans une palette de près d'un millier d' <u>ingrédients</u> pour composer son « jus » final. Christopher Sheldrake clôt en beauté ce voyage olfactif avec une création personnelle, « Secret d'alcôve », dont chaque visiteur peut déposer une goutte au creux du poignet. Une fragrance à la fois rosée, fruitée, musquée, avec de légères notes de bois d'oud, de safran et d'ambre... La quintessence du parfum oriental, en somme.

Jusqu'au 17 mars 2024,

imarabe.org





www.la-croix.com

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Audience: 2258335

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

6 Octobre 2023

Journalistes : **CJ**Nombre de mots : **864**

p. 1/2
Visualiser l'article

L'Orient, un festival de senteurs

En coulisses

À l'Institut du <u>monde</u> arabe à Paris, l'exposition « Parfums d'Orient » éveille notre odorat à des senteurs méconnues, grâce à d'astucieux dispositifs imaginés par un jeune studio de création avec le parfumeur Christopher Sheldrake.



Eman Ali Rose Mountain Oman, 2023

Impression à jet d'encre sur papier fine art Hahnemühle, (tirage d'exposition)

71,6 x 50 cm

Paris, musée de l'Institut du monde arabe

© Eman Ali/ musée de l'IMAEMAN ALI/MUSÉE DE L'IMA

Cet automne, à l'Institut du monde arabe (IMA) à Paris, les parfums nous mènent par le bout du nez. Dès l'entrée, on hume de jolis moucharabiehs en céramique pour découvrir les matières premières utilisées en Orient depuis la plus haute antiquité. Ici, les arômes puissants du musc, considéré dans le Coran comme l'odeur du paradis et dont l'origine n'est pourtant guère poétique : il est issu des glandes d'un chevrotain de l'Himalaya! Rassurez-vous : aucun animal n'a été maltraité pour l'exposition, l'arôme provient désormais de molécules de synthèse.

À côté, une bouche d'argile exhale des larmes d'encens oliban, cette précieuse résine que les caravanes de chameaux transportaient à travers la péninsule arabique dès le I er millénaire avant notre ère. Plus loin, plongées dans une semi-pénombre, trois installations interactives n'attendent que notre souffle pour déclencher un tourbillon de pétales et





www.la-croix.com p. 2/2

Visualiser l'article

diffuser le délicat parfum des fleurs d'oranger, de la rose ou du safran. Le parcours du visiteur est ainsi jalonné de surprises odorantes qui maintiennent en éveil sa curiosité jusqu'à la sortie.

Cette approche sensorielle ne manque pas d'audace. De nombreux musées se sont déjà cassé le nez sur des expositions « parfumées ». « C'est infiniment complexe, car chacun perçoit les odeurs à un seuil différent. Trouver le bon dosage relève de l'orfèvrerie » , assure Mathilde Castel, docteur en muséologie et membre du conseil scientifique de l'exposition « Parfums d'Orient ». La déception des institutions est souvent à la hauteur du coût des investissements, comme lors de la rétrospective consacrée à Élisabeth Vigée Le Brun au Grand Palais en 2013, dont la porte d'entrée dégageait un parfum de rose. « Les visiteurs se sont d'abord plaints de ne rien sentir puis, après réglage, que l'odeur était trop forte! » ,se souvient Mathilde Castel.

Dix ans plus tard, les dispositifs techniques se sont améliorés. Dès la conception de l'exposition, les deux commissaires Agnès Carayon et Hanna Boghanim se sont entourées de professionnels de talent : le parfumeur Christopher Sheldrake, collaborateur depuis trente ans de Serge Lutens, et le jeune studio Magique, spécialisé dans la mise en oeuvre technique de projets artistiques liés à l'odorat. Leur mission : accompagner de manière éloquente et odorante le discours scientifique tout en évitant l'« effet Sephora », cette « overdose de senteurs » qui écoeure parfois les clients des parfumeries.

Sur le modèle de la Cité du vin à Bordeaux et de son « buffet des cinq sens », les équipes de Magique ont misé sur des installations qui permettent de circonscrire la diffusion des odeurs. « Concrètement, on fait passer l'air à travers des billes de parfum solide. Cela évite la propagation de micro-gouttelettes qui saturent l'espace et cela permet de sentir chaque odeur distinctement » , explique Marie Vialle, designer chez Magique. Un minutieux travail de maintenance est prévu pendant toute la durée de l'exposition, notamment pour remplacer les cartouches des diffuseurs dissimulés dans les cimaises et les céramiques odorantes qui vont s'éventer au fil des jours.

Pour Christopher Sheldrake, cette collaboration avec un musée est une première et un défi de taille, sur la forme comme sur le fond. « Le berceau de la parfumerie orientale se situe autour de l' Arabie heureuse, comme l'écrivait Strabon, un vaste territoire qui s'étend du Bassin méditerranéen jusqu'à l'Éthiopie, à la péninsule arabique, à l'Iran. Comment trouver les points communs de toutes ces cultures, goûts et histoires ? », s'est interrogé le parfumeur. Lui-même puise depuis longtemps dans le riche imaginaire oriental pour façonner des parfums capiteux aux noms évocateurs : « Ambre sultan », « Cuir mauresque », « Fumerie turque », « Sarrasins »...

Pour la « table du parfumeur », l'un des points d'orgue de l'exposition, il a fait oeuvre d'historien en reconstituant le kyphi, un parfum mythique dont les recettes étaient inscrites sur les parois des tombeaux égyptiens. L'élégante installation en métal cuivré décompose trois étapes de sa fabrication : on hume dans un premier cornet un mélange de myrrhe, de lentisque pistachier et de genévrier ; puis le cocktail auquel on a ajouté de la cannelle et du jonc odorant, et enfin du miel.

Ce dispositif ludique constitue une bonne illustration de la complexité du métier de parfumeur, qui puise dans une palette de près d'un millier d'ingrédients pour composer son « jus » final. Christopher Sheldrake clôt en beauté ce voyage olfactif avec une création personnelle, « Secret d'alcôve », dont chaque visiteur peut déposer une goutte au creux du poignet. Une fragrance à la fois rosée, fruitée, musquée, avec de légères notes de bois d'oud, de safran et d'ambre... La quintessence du parfum oriental, en somme.

Jusqu'au 17 mars 2024.

imarabe.org





www.vanitvcase.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 34

Sujet du média : Mode-Beauté-Bien être

5 Octobre 2023

Journalistes : Fleur

Mirzayantz

Nombre de mots: 322

p. 1/1

Visualiser l'article

Parfums d'Orient, IMA du 26 sept au 17 mars 23



Les parfums et le monde arable ont fait un mariage heureux il y a bien longtemps. Depuis la plus haute Antiquité, le monde arabe est le berceau d'une civilisation de senteurs. L'origine de cette union prospère remonte à la culture commerçante de l'Arabie Antique, terre de l'encens et de la myrrhe, qui fit des échanges des matières olfactives la source de sa richesse et de sa renommée. Les parfums y jouissaient d'une estime particulière que la tradition musulmane a renforcée.

Aujourd'hui les parfums dit « orientaux » sont associés à une palette de senteurs spécifiques, essentiellement chaudes, ambrées et épicées, qui façonnent une famille olfactive que les maisons de parfums n'ont jamais délaissée.

L'exposition à l'Institut du Monde Arabe raconte la relation fusionnel le qui unie le parfums et le monde arabe. Elle met en lumière leur longue histoire commune, les odeurs qui caractérisent leur union, les nombreuses coutumes qui les lient et dont le rôle social est essentiel. Elle est imaginée comme une déambulation personnelle. Le cheminement , d'abord à travers des ruelles, et enfin au sein d'une maison, révèle au visiteur des pratiques et des histoires de parfums, par des échos constants entre oeuvres patrimoniales et contemporaines.

Mais que serait une exposition, sur les parfums qi l'on ne peut sentir? le parcours est ainsi envisagé comme une conjugaison des sens où l'odorat raconte tout autant que la vue. Des dispositions olfactives , uniques en leur genre, invitent le visiteur à s'immerger dans des senteurs crées tout spécifiquement par le parfumeur créateur, Christopher Sheldrake (Chanel, Serge Lutins).

A la maison, en parfumerie on continue l'expérience en se replongeant dans les fragrances iconiques de Shalimar ou Samsara de <u>Guerlain</u>, et plus récemment, Ambre Safrano de BDK parfums ou Adhara Oud de Cherigan.

Parfums d'Orient, du 26 septembre au 17 mars l'Institut du Monde Arabe.





www.telerama.fr

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 2744221

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale, Culture/Divertissement, Cinéma, Jeux vidéos, Culture/Musique 3 Octobre 2023

Journalistes : Bénédicte

Philippe

Nombre de mots: 141

p. 1/1

Visualiser l'article

Parfums d'Orient

Du 26/09/2023 au 11/02/2024

Dans un parcours qui fait appel à tous nos sens vue, toucher comme odorat l'exposition déroule la longue histoire des <u>parfums</u> en Orient et dévoile les origines de leur fabrication. Le mariage de ces deux mots suffit à lui seul à ouvrir un monde d'images et d'odeurs tant l'association est puissante depuis l'Antiquité. On remonte alors à la source des matières, fleurs, herbes, résines et épices qui ont fait la renommée des senteurs du monde méditerranéen et moyen-oriental, grâce à des oeuvres d'art, des dispositifs interactifs ou des objets historiques. On découvre les us et coutumes à la ville comme dans l'intimité jusque dans les espaces les plus sacrés. Une expérience enchanteresse.

PLUS D'INFOS
•
Genre
Expositions
Lieux
Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris
• Dates

24





www.paperblog.fr

Famille du média : Blogs

Audience: 263370

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

3 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 191

p. 1/1

Visualiser l'article

Parfums d'Orient à L'IMA

L'Institut du monde arabe nous convie à un fabuleux voyage, à la découverte des parfums d'Orient et de leur histoire.

Au fil d'un parcours de plus de 1000 m2 mêlant oeuvres anciennes et contemporaines, jalonné de surprenants dispositifs odorants et de senteurs spécialement créées par le parfumeur Christopher Sheldrake, une invitation à voir - et à sentir - combien, du Haut-Atlas aux rives de l'océan Indien, les fragrances constituent depuis toujours une dimension essentielle de la culture arabe.

Manuscrits, miniatures, textiles, peintures, photographies, installations, vidéos... près de 200 oeuvres, ainsi que les matières premières aux sources des parfums, racontent l'importance des fragrances, onguents, huiles, baumes, eaux ou fumigations dans les pratiques culturelles, sociales et intimes du monde arabe. Leur dialogue dit combien le parfum irrigue les traditions et imprègne aujourd'hui encore la vie quotidienne.

Les Parfums d'Orient sont bien l'empreinte toujours vive d'une culture ancienne et profondément enracinée.

Horaires d'ouverture :

- du mardi au vendredi de 10h à 18h
- les week-ends et jours fériés de 10h à 19h

Fermeture des caisses 45 minutes avant.

1, rue des Fossés saint Bernard, 75005 Paris





Famille du média : Portails, Aggrégateurs

Audience: 95024

Sujet du média : Culture/Arts, littérature et culture générale

3 Octobre 2023

Journalistes : Nombre de mots : 74

p. 1/1

Visualiser l'article

Vernissage enseignants "Parfums d'Orient"



Découverte de l'exposition temporaire "Parfums d'Orient" à l'Institut du Monde arabe Les enseignants sont invités à découvrir l'exposition en compagnie d'Agnès Carayon, commissaire de l'exposition, au sein la bibliothèque de l'<u>Institut</u> du monde arabe. Après ce temps de discussion et d'échange, les enseignants sont ensuite invités à une visite libre de l'espace d'exposition. https://billetterie.imarabe.org/selection/timeslotpass?





www.nouvelles-esthetiques.com

Famille du média : Médias professionnels

Audience: 3963

Sujet du média : Mode-Beauté-Bien être

1 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 4463

p. 1/10

Visualiser l'article

L'avenir de la dermatologie



Parce que la vie professionnelle bouge énormément chaque mois, restez informée de son évolution

L'avenir de la dermatologie

Le Groupe L'Oréal a dévoilé deux nouvelles études sur la pigmentation et l'impact des variations hormonales sur la peau et le cuir chevelu des femmes, lors du Congrès Mondial de Dermatologie à Singapour.

- Dans l'étude LRP, la plus importante de ce genre menée à ce jour auprès de 48 000 personnes dans 34 pays, la moitié des participants (50 %) font état de troubles de la pigmentation tels qu'un vitiligo, une hyperpigmentation post-inflammatoire ou un mélasma. Près d'un tiers (28 %) affirme avoir perdu en qualité de vie du fait de ces troubles, et 44 % indiquent qu'ils cachent la partie concernée de leur corps.
- D'après les conclusions d'une enquête réalisée par Vichy auprès de 20 000 femmes dans 20 pays, 72 % d'entre elles sentent que les variations hormonales impactent négativement leur bien-être, et la majorité (trois femmes sur quatre) déclare que des problèmes de peau surviennent ou empirent pendant les menstruations.

L'Oréal s'appuie sur des décennies d'innovations validées par des dermatologues et mises au point par plus de 4 000 scientifiques, pour proposer de nouveaux produits et services qui aident à mieux diagnostiquer, prévenir et traiter un grand nombre de maladies de la peau. Dans le cadre du Congrès Mondial de Dermatologie, L'Oréal a présenté ses dernières innovations dans les domaines de la défense cutanée, de la photoprotection, de la pigmentation et du vieillissement de la peau, le tout sur fond de développement durable et d'inclusion.

L'avenir de la dermatologie

1 Octobre 2023

www.nouvelles-esthetiques.com p. 2/10

Visualiser l'article

L'Exposition Parfums d'Orient

Jusqu'au 17 mars 2024, l'Institut du Monde Arabe présente une exposition inédite consacrée aux Parfums d'Orient.

Depuis la plus haute Antiquité, le monde arabe est le berceau d'une civilisation des senteurs. L'Arabie, terre de l'encens, de l'ambre gris et de la myrrhe, a joué un rôle majeur dans la préparation des parfums.

L'exposition Parfums d'Orient raconte cette relation fusionnelle qui unit les parfums et le monde arabe.

Dans un parcours déployé sur plus de 1 000 m², près de 200 oeuvres patrimoniales et contemporaines - manuscrits, miniatures, textiles, peintures, photographies, installations, vidéos - donnent à voir et à sentir combien les fragrances ont toujours constitué une dimension essentielle du monde arabe, du Haut Atlas aux rives de l'Euphrate. Imaginé comme une déambulation personnelle, le parcours est jalonné de dispositifs olfactifs inventifs qui invitent le visiteur à s'immerger dans les senteurs.

Parfums d'Orient est une invitation à éveiller l'odorat du visiteur, à s'émerveiller en activant d'un souffle une envolée de pétales de roses ou de jasmin avant d'être enveloppées de leurs senteurs enivrantes, à découvrir la monumentale table de parfumeur alliant poésie, créativité et technologie ou encore à s'amuser à mixer senteur d'épices et arômes de la cuisine dans une installation drôle et ludique.

Augmentation des exportations de cosmétiques

La cosmétique française poursuit sa croissance à l'export : le secteur enregistre, entre janvier et mai 2023, une croissance de 15,6% en un an. La filière a exporté 8,6 milliards € sur cette période, contre 7,4 milliards € sur les 5 premiers mois de 2022 !

DES CROISSANCES MARQUÉES EN EUROPE ET AUX ÉTATS-UNIS

L'Union Européenne demeure le premier marché à l'export pour la cosmétique française : avec 3,4 milliards €, la région représente plus d'un tiers du total des exportations. Sur les 5 premiers mois de 2023, ces ventes ont connu une forte progression : +26,1% par rapport à la même période en 2022.

L'Allemagne reste le plus gros importateur européen de cosmétiques français, et enregistre une progression de 22,2%. L'Espagne, qui enregistre une croissance de +22,6% confirme sa place de deuxième marché en Europe pour la filière. L'Italie, avec une hausse de 21,3%, conforte sa troisième place.

Sur l'ensemble de la zone UE, c'est la catégorie «Maquillage et soins du visage» qui affiche les plus fortes progressions : elle représente aujourd'hui plus de 46% du total des exportations de cosmétiques français dans cette zone.

De son côté, le marché américain enregistre une progression de 15,4%, confortant les Etats-Unis dans leur position de premier pays au monde acheteur de cosmétiques français. Aujourd'hui, 1 produit de parfumerie sur 5 est exporté vers les USA.

Parmi les produits les plus vendus aux Etats-Unis, la catégorie «Produits de beauté ou de maquillage préparés» se distingue, avec une croissance de +35,6% par rapport aux 5 premiers mois de 2022.

CHINE ET MOYEN-ORIENT : DES PERFORMANCES MOINDRES EN DÉBUT D'ANNÉE





Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 56

Sujet du média : Lifestyle

1 Octobre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 280

p. 1/2
Visualiser l'article

www.cpourleshommes.com

Parfums d'Orient

Expositions



Date: mardi 26 septembre 2023 10:00 - 18:00

Lieu: Institut du monde arabe | Ville: Paris

Depuis les routes commerciales d'Arabie où transitaient l'encens, l'ambre, l'oud ou encore les épices, jusqu'aux rituels qui ont traversé les siècles, cet événement inédit invitera le public à faire l'expérience d'un véritable voyage des sens en Orient. Dans un parcours déployé sur plus de 1000 m², près de 200 oeuvres patrimoniales et contemporaines - manuscrits, miniatures, textiles, peintures, photographies, installations, vidéos - donnent à voir et à sentir combien les fragrances ont toujours constitué une dimension essentielle du monde arabe, du Haut Atlas aux rives de l'Euphrate. Jalonnée de dispositifs odorants surprenants, l'exposition mobilise tous les sens et invite le visiteur à s'immerger dans les senteurs spécialement créées par le parfumeur créateur Christopher Sheldrake. Une expérience olfactive, novatrice et précieuse. Le visiteur est invité à cheminer et explorer l'aventure merveilleuse des parfums dans le monde arabe. Des champs d'essences rares à l'atelier du parfumeur, des rues de la médina au hammam, de l'espace sacré au coeur de la maison, il voit s'exprimer autour de lui cette culture, ancestrale et toujours si vivante, des arômes et des épices qui s'y est déployée. L'exposition raconte ainsi la relation fusionnelle qui unie les parfums et le monde arabe. Elle met en lumière leur longue relation, les senteurs qui caractérisent leur union, les nombreuses coutumes qui les lient et dont le rôle social est essentiel.

INFORMATIONS

Site internet



www.lexpress.fr



Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)

Audience: 5432332

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

30 Septembre 2023 Journalistes : Letizia

Dannery

Nombre de mots: 1145

p. 1/4

Visualiser l'article

De l'encens au oud, le parcours olfactif d'un nez orientaliste

L'<u>Institut</u> du monde arabe consacre une envoûtante exposition aux parfums d'Orient, mise en odeurs par Christopher Sheldrake. L'Express a rencontré ce parfumeur biberonné aux senteurs indiennes.



Pour l'IMA, Christopher Sheldrake a créé une trentaine de senteurs pour revenir aux sources de la parfumerie orientale.

© Coll. particulière / DR

C'est à la faveur d'un stage d'été chez Charabot, à Grasse, qu'à, à peine 20 ans, Christopher Sheldrake a vu son destin s'écrire dans les <u>fragrances</u>. Devenu, au fil de ses multiples créations, un nez de renom, il collabore avec Chanel, Quest, et surtout <u>Serge Lutens</u>, pour lequel il crée nombre de flacons emblématiques, dont, en 1992, le révolutionnaire *Féminité du Bois*, premier parfum boisé féminin, ou, plus récemment, l'épicé *Poivre Noir*. Sa fascination pour les senteurs orientales, dont il n'a cessé d'explorer l'univers et les origines, est connue de tous les esthètes et lui vaut aujourd'hui d'être l'homme-orchestre d'un parcours olfactif pour accompagner l'envoûtante exposition *Parfums d'Orient* déployée à l'Institut du monde arabe (IMA)*, sous la houlette des historiennes de l'art Hanna Boghanim et Agnès Carayon. Le parfumeur s'est livré à L'Express au cours d'un entretien bien senti.

L'Express : On peut dire que vous êtes né dans les senteurs...

Christopher Sheldrake: Oui, je suis né à Madras, où mon père dirigeait une usine d'extraction d'épices et de matières premières utilisées dans les parfums. Cela a été pour l'enfant que j'étais l'éveil de ce que nous avons tous : un nez. Cette mémoire associée à une odeur que généralement nous utilisons sans réfléchir. En Inde, j'ai construit un langage olfactif constitué de mémoires : les effluves de teck et de santal des meubles, l'ambre des plages au soleil couchant, les forêts



De l'encens au oud, le parcours olfactif d'un nez orientaliste

30 Septembre 2023

www.lexpress.fr p. 2/4

Visualiser l'article

d'eucalyptus dans les collines de Kodaikanal, les moissons à la moiteur parfumée, les épices des marchés en plein air... Quand je suis rentré en Angleterre à l'âge de 11 ans, où il y avait beaucoup moins d'odeurs et où elles étaient très différentes, j'ai eu une conscience très claire de ce changement olfactif. Le métier de parfumeur, c'est cela : ramener l'odorat dans le conscient.



Denis Dailleux, "Cueillette dans les hauteurs du Moyen Atlas, Maroc, 2015.

/ © Denis Dailleux

Par la suite, devenu "nez", vous avez donné libre cours à votre fascination pour ces parfums orientaux dont l'IMA retrace aujourd'hui les origines et les usages...

Bien que je sois un créateur de mon époque, j'ai toujours été fasciné par l'origine des matières premières. Découvrir comment l'Ylang Ylang, cette fleur exotique qui pousse dans les arbres des Comores, et qui est originaire des Philippines, est arrivée jusqu'à nous. Savoir qui a eu l'idée de mettre dans un parfum l'ambre gris provenant du cachalot, qui flotte pendant des dizaines d'années avant de s'échouer sur les plages et de prendre peu à peu l'aspect d'un caillou. Connaître l'histoire du Oud, le précieux bois d'Agar qui pousse en Orient et qui, infecté par un champignon, produit une senteur divine.

Diriez-vous que vous êtes un parfumeur orientaliste?

Oui, absolument. J'ai très tôt été intrigué par Le *Cantique des cantiques*, qui est aussi évoqué dans l'exposition, et qui m'a permis de plonger dans le monde des parfums sacrés. Grâce à mon métier, j'ai beaucoup voyagé, beaucoup lu, et pris l'habitude de consigner dans un carnet mes découvertes personnelles et les révélations glanées chez Flavius Josèphe, Pline l'Ancien, <u>Théodore Monod</u>, José-Marie Bel ou dans l'Ancien Testament.

De l'encens au oud, le parcours olfactif d'un nez orientaliste

30 Septembre 2023

www.lexpress.fr p. 3/4

Visualiser l'article

Quelles sont les senteurs emblématiques d'Orient ?

Les plus anciennes, qui remontent à quelques millénaires, sont la myrrhe et l'encens, provenant des deux rives de la mer Rouge : Ethiopie, Somalie, Yémen, Oman. Il y a une forte concentration d'ingrédients utilisés pour les parfums au Moyen Orient et en Inde, qui étaient alors des trésors échangés sur les routes de commerce. On peut aussi citer bien sûr le safran d'Iran, la rose de Syrie ou celle d'Arabie saoudite, le Taïf.



Brûle-parfum en forme de colombe, Khorasan (Iran), XIIe siècle.

/ © The Khalili Collections

Le parfum d'Orient est-il plus fort, plus prononcé que l'occidental, ou est-ce une idée reçue ?

On a souvent cette idée qu'un <u>parfum oriental</u> est épicé, chargé en notes animales comme le musc, et c'est vrai qu'il est souvent plus sensuel, charnel, opulent. Il y a une richesse, une profondeur. La parfumerie européenne prise davantage la fraîcheur, avec des notes de muguet, de rose... Mais j'ai très peur de généraliser car, sous nos latitudes, on aime aussi les notes vanillées, épicées, les senteurs baumées, boisées, résinées. C'est simplement qu'en Occident il y a plusieurs tendances et qu'elles existent en même temps.

Pour l'exposition, vous avez créé une trentaine de senteurs.

Oui, avec l'aide, pour certaines, du parfumeur Nisrine Bouazzaoui. Il s'agit, à travers ces arômes, d'expliquer ce qu'est la parfumerie orientale. On rentre ainsi dans l'exposition par les ingrédients : <u>l'ambre gris du cachalot</u>, le musc qui vient du



De l'encens au oud, le parcours olfactif d'un nez orientaliste

30 Septembre 2023

www.lexpress.fr p. 4/4

Visualiser l'article

chevrotin entre Sibérie et Himalaya, le Oud à la note très sensuelle, les fleurs, dont le Safran qui est l'ingrédient clé dans la parfumerie arabe même le prophète en parle! -, le jasmin de la nuit ou *Mesk Ellil* en arabe, qui s'ouvre la nuit et dégage une odeur très particulière...



Vladimir Antaki, "The Guardians - Fariza Iskandar Mbarrak, Mascate (Oman), 2023.

/ © musée de l'IMA/ Vladimir Antaki

Vous avez également conçu une table des parfums qui sollicite directement le public...

L'idée, c'est de décomposer une fragrance pour que le visiteur comprenne, avec son nez, comment elle est fabriquée. Par exemple, j'ai décomposé un parfum ambré, avec d'abord une première composante, le ciste labdanum, une plante qui pousse autour de la Méditerranée, puis elle est associée aux notes de baume vanillées et enfin enrichie d'une note fraiche de géranium et coriandre.

Est-ce compliqué d'introduire des éléments olfactifs dans une exposition ?

Notre parti-pris a été de proposer une variété suffisamment grande de notes qui permettent aux visiteurs, une fois le parcours terminé, d'avoir une mémoire globale de tout ce qu'ils ont vu : les objets, dont certains très anciens, autour de la parfumerie orientale, les photographies, les vidéos, les sons. Malgré les contraintes logistiques qu'elles imposent, je suis convaincu qu'on verra de plus en plus d'expériences multisensorielles dans les musées. L'important, c'est que cela ne tourne pas au gimmick, que les associations restent authentiques.

* Exposition à découvrir jusqu'au 17 mars 2024 à l'Institut du monde arabe, à Paris.



www.rtl.be



Famille du média : Médias étrangers

Audience: 3164149

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

29 Septembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 634

p. 1/2

Visualiser l'article

A Paris, des expositions pour découvrir Bollywood ou les pagnes africains



A côté des grandes expositions monographiques de la rentrée consacrées à Van Gogh ou Rothko, trois expositions thématiques à Paris mettent en lumière l'Inde, l'Orient et l'Afrique.

- Il était une fois... à Bollywood -

Attention: titre trompeur ! Intitulée "Bollywood Superstars", cette exposition au musée du Quai Branly ambitionne de raconter l'histoire d'un des cinémas les plus foisonnants au monde, arrivé en Inde dans les bagages des Britanniques.

Pourtant, observe Julien Rousseau, co-commissaire de l'exposition, dès le début "les films étrangers n'intéressent pas grand monde en Inde". C'est ce qui explique qu'"on va vite adapter des histoires classiques locales et en particulier des histoires mythologiques", poursuit-il auprès de l'AFP.

Au point que "l'industrie du cinéma va être inextricablement liée à la construction d'un sentiment national" (le pays devient indépendant en 1947, ndlr), développe-t-il.

Ce qui fait le sel de cette industrie - connue pour ses décors et costumes somptueux ainsi que ses danses - provient de "l'histoire et des arts" de cette ex-puissance, qui a connu son apogée sous le règne moghol, souligne encore Julien Rousseau.

Peintures, photos, figurines, vêtements ... L'exposition (prévue jusqu'en janvier 2024) expose la manière dont le 7e art a pioché dans ces ressources pour se singulariser face à l'ogre hollywoodien.

- Mille et un parfums d'Orient -

Voila un projet qui se tramait depuis des années, sans doute même depuis l'ouverture de l'Institut du monde arabe, en 1987:



A Paris, des expositions pour découvrir Bollywood ou les pagnes africains

29 Septembre 2023

www.rtl.be p. 2/2

Visualiser l'article

une exposition olfactive consacrée aux "Parfums d'Orient" (jusqu'en mars 2024).

Le visiteur est accueilli par des notes boisées telles que le bois d'oud ou la myrrhe. Sans parler de la rose. Voilà pour l'expérience sensorielle. L'expérience intellectuelle est elle aussi au rendez-vous.

Manuscrits, tableaux, photographies, boîtes à parfum, encensoirs millénaires... "On a voulu montrer que le monde arabe est le berceau d'une civilisation du parfum", souligne auprès de l'AFP Agnès Carayon, co-commissaire de l'exposition.

Une civilisation qui remonte à l'Antiquité et qui trouve sa source en Arabie, terre de l'encens et de l'ambre gris. Les parfums sont "présents dans plein d'aspects de la société arabe, plein d'usages", poursuit la conservatrice.

Que ce soit dans la cuisine - où la rose, la fleur d'oranger ou le safran sont rois - ou dans les foyers - parfumés avec ces arômes - comme dans des lieux comme les hammams, les parfums "font partie intégrante des gens, et de leur identité", assure la conservatrice

- Les Pagnes: histoire(s) africaine(s) -

Moins connus (et moins nobles) que leur grand rival, le wax, les pagnes africains - ces tissus peu chers et emblématiques de l'Afrique subsaharienne - s'exposent fièrement au quai Branly.

Attention, prévient d'emblée la commissaire de l'exposition, Sarah Ligner, pas n'importe lesquels: ceux à portée commémorative, donc politique. Au total, une cinquantaine de ces tissus colorés, témoins des soubresauts de l'histoire de cette région sur les 50 dernières années, sont exposés au public.

Plus que des objets décoratifs, ce sont des "objets de mémoire", insiste la commissaire auprès de l'AFP. Ces tissus très colorés, aux motifs fleuris pour la plupart, ont été commandés pour des campagnes électorales, des Coupes du monde ou des anniversaires d'indépendance.

Comme celui vert et jaune, avec le portrait de Léopold Sédar Senghor en son centre, célébrant le 20e anniversaire de l'indépendance du Sénégal. Un autre revient sur "l'amitié franco-africaine", avec en son centre un portrait du général de Gaulle. Tout autour du pagne, des chaînes, allusion à la colonisation française en Afrique.

L'exposition fait aussi la part belle à des "pagnes féministes", louant des personnalités comme la Malienne Aoua Keïta, figure indépendantiste et féministe de son pays.





Famille du média : Radios Nationales

Audience: 5853082

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

29 Septembre 2023

Journalistes : **Jean-**

François Cadet
Nombre de mots: 351

p. 1/2

Visualiser l'article

« Les gens passent, le temps reste », le futur de la musique, c'est Glauque

À la frontière du rap, de la pop et de l'electro, le groupe Glauque, originaire de Namur en Belgique, fait sensation avec « Les gens passent, le temps reste ». Un premier album qui navigue entre un flow nerveux, des mélodies entêtantes et une rage de vivre affûtée entre chaque vers.



Glauque est en tournée et en concert le 19 octobre à l'UBU à Rennes en Bretagne © Jorre Janssens

Ils sont quatre. Louis, Lucas, Aadriejan et Baptiste, quatre garçons dans le vent de leur époque, entre mal et rage de vivre, comme dansant sur un tapis piano, pop ou électro surplombant l'abîme et avançant à la force du flow et à la force des mots. Tout est contraste, crépuscule dans le 1 er album de ces quatre Belges entre chiens et loups, dont le nom au premier abord peu engageant - s'inscrit en sept lettres vertes qui tirent vers le bleu ou vers le gris : **Glauque**.

Douze textes à vif comme écrits au couteau, ce qui n'est pas un hasard, puisque le groupe a été formé à Namur, en Belgique, commune de tradition coutelière bien connue. « *Les gens passent, le temps reste* » est disponible chez Auguri.

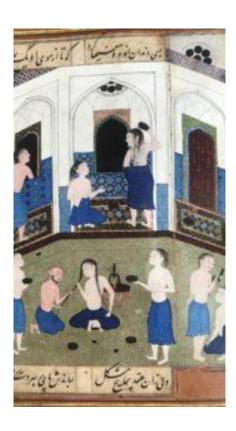
Deux membres du groupe, Louis et Aadriejan sont les invités de VMDN.

Au menu de ce Café Gourmand

- Marjorie Bertin s'est rendue à l'<u>Institut</u> du Monde Arabe qui présente jusqu'au 17 mars 2024, une exposition inédite consacrée aux « Parfums d'Orient ». Un parcours olfactif dans les senteurs du monde arabe, civilisation de senteurs comme l'ambre gris, la myrrhe, la rose ou le jasmin.
- Clara Gabillet a rencontré la réalisatrice Claire Simon pour son film « *Notre corps* » qui a filmé la vie d'un service gynécologique d'un hôpital parisien entre scènes d'accouchements, de consultations et de diagnostics, avant de devenir de plus en plus personnel et de se retrouver elle-même devant la caméra.

mondafrique.com p. 2/5

Visualiser l'article



Asar al tabrizi « mirh dans un hammam » 1540/1550

Après l'aventure ferroviaire du Trans-Orient Express, la vertigineuse expédition immersive dans la pyramide Khéops et d'autres encore, nous voici conviés à ... RENIFLER!

Cela devient une habitude : l'IMA initie des expositions audacieuses qui ensuite volent de leurs propres ailes et voyagent par delà les frontières, comme le rappelait fièrement son président Jack Lang, lors de la conférence de presse.

Gageons que les senteurs exquises de « Parfums d'Orient » feront le tour du monde : pour l'heure, c'est à Paris qu'on peut s'enivrer jusqu'au 17 mars 2024 dans cette exposition à la fois érudite et ludique.

Glandes abdominales de chevrotin

Le parcours est astucieusement conçu qui démarre par une approche naturelle et le recensement des « essences » telles qu'elles ont été appréciées et récoltées depuis l'antiquité dans l'Orient. Provenances animales (l'ambre et le musc) ou végétales (florales comme la rose ou le jasmin mais aussi boisées comme la myrrhe, l'encens, le camphre, le bois oud...).

mondafrique.com

p. 3/5
Visualiser l'article



nstallation olfactive : l'envolée des pétales de rose

Le visiteur est invité à identifier toutes ce odeurs originelles à l'aide de dispositifs olfactifs ingénieux et interactifs qui n'ont pas que le mérite de nous plonger dans un festival d'odeurs délicieuses : ils sont tous visuellement très poétiques et se dévoilent dans une belle scénographie. Il s'agit de souffler sur des pétales de roses, ou d'inspirer à grands poumons les effluves d'un jasmin de nuit, il faut encore deviner la senteur que dévoile la pression d'un bouton magique... mais aussi admirer les brûles-parfums, les athanors, les serres nocturnes, des flacons de pétales ou les tapis d'épices ou autres tissus de boutons de fleurs...

Une collaboration réussie entre le studio de création « Magique », divers artistes contemporains audacieux et le parfumeurcréateur Christopher Sheldrake qui confie : « les senteurs ont été développées afin de stimuler notre imaginaire en nous faisant voyager dans le temps ». mondafrique.com p. 4/5

Visualiser l'article



Le chevrotin dont les glandes sexuelles fournissent le musc

Du labeur aux vapeurs

Un voyage dans le temps et l'histoire, c'est aussi cela que propose l'exposition en effet, à travers une mise en perspective documentée de l'évolution des moeurs mais aussi du trafic des senteurs (qui va avec celui des épices) dans le monde arabe jusqu'en l'extrême orient. Livres précieux, tissus, tapis, flacons, gravures enluminures : c'est tout un arsenal de témoignages ici réuni pour illustrer l'impact et le rôle fondamental des odeurs dans la société orientale.

La deuxième partie de l'exposition, intitulée « Les senteurs de la cité » se focalise ainsi sur la façon dont les homes ont utilisés et commercialisé les parfums à travers ces lieux d'échanges que sont les villes. Lieux de plaisir (le hammam) et lieux de pouvoir (les palais), lieux de travail (les tanneries), lieux d'échanges (le souk des parfumeurs et des marchands d'épices), lieux de culte et lieux sacrés. Chaque lieu a ses odeurs et ses rites, bien explicités jusque dans ses manifestations contemporaines, grâce à une sélection de photos chatoyantes.

De la cuisine à l'alcôve

Mais c'est peut être la troisième et dernière partie du voyage qui déstabilise le chaland : « Au coeur de l'intimité de la maison arabo-musulmane » nous emporte dans les coulisses et c'est troublant. Troublant car l'exposition met en évidence ce phénomène universel : la sensation olfactive est probablement celle qui a le plus maille à partir avec le souvenir d'enfance,

Ce festival de parfums des alcôves aux hammams !

29 Septembre 2023

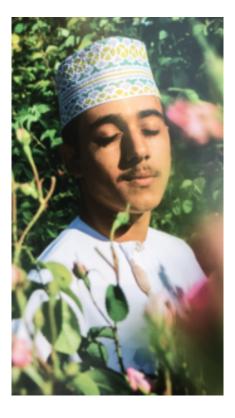
mondafrique.com p. 5/5

Visualiser l'article

l'inconscient personnel ou collectif, la sensualité voire la sexualité.

Il s'agit là d'explorer tous les plaisirs, tous les désirs provoqués par les effluves d'une maison : depuis son jardin, sa porte d'entrée ou l'on accueille avec hospitalité et parfums choisis les étrangers, en passant par les cuisines où mijotent des mets odoriférants qui excitent les sens... mais encore, mais surtout les alcôves ou dans le secret les époux se préparent à l'étreinte, s'enduisent d'onguents, se parfument avant de pénétrer dans la chambre nuptiale...

Inutile de rappeler que le musc a toujours été considéré comme un ingrédient indispensable à la confection des philtres d'amour et autres aphrodisiaques !



Ali Eman ROSE MOUNTAIN

Fumées d'encens, odeurs musquées capiteuses, voluptueuses, presqu'indécentes... Le visiteur alors se surprend à devenir « voyeur » ou plutôt : « renifleur » de toutes ces odeurs intimes qui suggèrent puissamment les plaisir de la chair... le tout dans une atmosphère digne des *Mille et Une Nuits*.

Les concepteurs de l'exposition affichent leur ambition : « l'ensemble de la visite devrait laisser au visiteur des souvenirs sensuels inoubliables riches et multidimensionnels ».

Mission accomplie : on ressort tout frissonnant, tout ébaubi et même... Parfumé!

* Et comme toujours à l'IMA l'exposition génère tout un tas d'activités-satellites : conférences, masterclasses, concerts,performances, projections de films et même travaux pratiques





Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)

Audience: 4610188

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

28 Septembre 2023

Journalistes: Catherine

Schwaab

Nombre de mots: 625

p. 1/2

Visualiser l'article

Exposition: tous les parfums de l'Orient

Facebook Email Whatsapp Twitter Catherine Schwaab 28/09/2023 à 12:32 Article réservé aux abonnés

Une exposition qui va faire un carton ! La genèse et tous les usages du parfum dans le monde, en particulier en Asie et en Orient se déploie à l'Institut du Monde Arabe. Passionnant et interactif.

Les visiteurs vont se précipiter : quand on s'appelle l'<u>Institut</u> du Monde Arabe, bien sûr qu'il faut élaborer un évènement autour du parfum ! Jack Lang qui n'est jamais en retard d'une bonne idée, était sur tous les fronts ce mardi dernier, le 26 septembre, pour l'inauguration presse de « Parfums d'Orient ».

Des essences animales recréées par Sheldrake

L'expo est linéaire, pédagogique et surtout, interactive. On respire les odeurs au fil de dispositifs (signés du studio Magique) qui exhalent l'oud, la myrrhe, l'encens, le jasmin... mais aussi la cannelle, le safran, l'oranger... Cela rend la visite extrêmement vivante et instructive.

Bravo au parfumeur britannique Christopher Sheldrake, une sommité en matière de création : il est à l'origine du célèbre Féminité du Bois de Serge Lutens (avec lequel il continue de travailler), un best-seller ; mais il a aussi travaillé pour Chanel et de célèbres laboratoires.

Son oeuvre ici est à la fois technique et inventive car il n'utilise pas les essences animales comme la civette, le castoreum, ou le musc (tiré du chevrotin), ni l'ambre gris (tiré du cachalot), ces substances sont désormais interdites dans la parfumerie occidentale.

Il les a donc fait synthétiser avec des matières chimiques. On se demande au passage si ça n'est pas la raison pour laquelle les parfums ne « tiennent » plus, ou si c'est une stratégie marketing délibérée... Bon, c'est hors sujet. Ici, les parfums nous enrobent et nous grisent!

Une robe en jasmin, un tapis en épices

On hume véritablement toutes les effluves tout en assimilant les étapes de la création des parfums et des arômes : pour le corps, le décor et la cuisine.

Simultanément, on découvre des traditions, de l'artisanat et des oeuvres contemporaines qui vont de la photo, aux installations à la vaisselle et aux objets. Il y a entre autres une tenue de mariée séoudienne entièrement réalisée en... fleurs de jasmin! C'est surprenant, et étrangement sexy!

Le Français Laurent Mareschal a créé un magnifique tapis oriental dont les dessins géométriques, couleur safran, cannelle, poivre, curcuma... sont issus d'épices uniquement !

C'est fragile et impressionnant. La majorité des 22 artistes invités viennent d'Asie, d'Afrique et du Moyen-Orient les photos de hammam de l'Iranien Peyman Hosmanzadeh, les brûle-parfums de AIsha Alsowaidi (Qatar)... l'ensemble prend le visiteur par la main le nez et l'emmène vers les ivresses ! En sortant, on peut même recueillir sur son poignet une ou deux gouttes d'une essence crée par Sheldrake ! Quel luxe !



Exposition : tous les parfums de l'Orient

28 Septembre 2023

p. 2/2

Visualiser l'article

Une touche de spiritualité

Les conservatrices Hanna Boganim et Agnès Carayon suivent l'intuition du visiteur en alternant savamment l'information, l'expérience et les artistes d'aujourd'hui.

Les ambiances se succèdent, très bien pensées : par moments, on flotte dans une douce pénombre propice à la spiritualité rêveuse. Par exemple cette petite salle obscure où des buissons odorants la nuit nous donnent l'illusion d'une balade en pleine nature. La plante est sous aquarium, mais l'odeur est bien présente ! C'est un mariage parfait entre le règne végétal et le génie humain.

Institut du Monde Arabe 1 rue des Fossés St Bernard 75005 Paris Du mardi au dimanche Jusqu'au 17 mars 2024

L'exposition se tient à l'Institut du Monde Arabe jusqu'au 17 mars 2024. © Catherine Schwaab

L'exposition se tient à l'Institut du Monde Arabe jusqu'au 17 mars 2024. © Catherine Schwaab



Nos bonnes idées de sorties pour le week-end

28 Septembre 2023

www.lesechos.fr p. 7/8

Visualiser l'article

Musée Hèbre, Rochefort

Dans le cadre du centenaire de la disparition de l'écrivain Pierre Loti, le musée Hèbre propose de découvrir comment Julien Viaud devint Loti, après son premier voyage dans le Pacifique. En 1872, il visite l'île de Pâques, les Marquises et Tahiti, et constate la manière dont les Occidentaux précipitent la disparition d'antiques cultures. L'acculturation des sociétés traditionnelles sous emprise occidentale constituera dès lors pour lui une préoccupation constante. C'est aussi après ce périple de six mois en mer qu'il débutera en littérature sous le nom de Pierre Loti. L'exposition, qui se termine ce samedi, met particulièrement en lumière ses liens avec l'île de Pâques. Ses écrits, ses dessins et sa collection ayant contribué à éclairer cette culture lointaine, connue alors par les seuls voyages de Cook et de La Pérouse. ville-rochefort.fr

L'Arabie à vue de nez

Institut du monde arabe, Paris

Une relation fusionnelle unit les parfums et le monde arabe. Cette union se hume dans l'exposition « Parfums d'Orient », dédiée à l'Arabie, terre de l'encens, de l'ambre gris et de la myrrhe. Levons le nez ! Des dispositifs olfactifs invitent à s'immerger dans la trentaine d'odeurs créées par Christopher Sheldrake. Le parcours met aussi en scène une vingtaine d'artistes contemporains, dont le Français Denis Dailleux et ses photographies de cueillette dans les hauteurs du Moyen Atlas. Jusqu'au 17 mars. imarabe.org

Il est temps de réserver

« Faire commun » à la Maison des écrivains et de la littérature

Réinventer le « faire commun » à l'heure où l'universalisme se trouve questionné par les pensées de la différence et du communautarisme. Romanciers, essayistes, auteurs dramatiques, philosophes, musiciens, parmi lesquels Barbara Stiegler, Hervé Le Tellier, Laurent Gaudé, viendront en parler du 3 au 21 octobre lors des Rencontres littéraires, un rendez-vous annuel qui s'empare à chaque édition, à Paris, d'un nouveau thème pour en décliner toutes les facettes. *m-e-l.fr*

Le lieu

En Finistère, Nolwenn Corre sublime la gastronomie bretonne

Face aux îles de Molène et d'Ouessant, l'« Hostellerie de la Pointe Saint-Mathieu » est, depuis 1954, un lieu de villégiature au panorama toujours aussi sublime. Mais Tanguy et Nolwenn Corre, la troisième génération aux commandes, ont tout changé, transformant la pension de famille en hôtel quatre étoiles. Tanguy veille sur le confort des clients tandis que sa soeur, Nolween, fait des merveilles en cuisine. Première Finistérienne à décrocher une étoile Michelin en 2019, cette jeune cheffe propose sa cuisine aussi délicate que savoureuse, revisitant la gastronomie bretonne avec audace et modernité. Un grand coup de vent réjouissant ! pointe-saint-mathieu.com

Dernière chance!

4 actualités parisiennes à ne pas manquer

28 Septembre 2023

www.palacescope.com p. 2/5

Visualiser l'article



Bottega Veneta ©François Halard

« Parfums d'Orient » à l'Institut du Monde Arabe

Avec sa nouvelle exposition, <u>l'Institut du Monde Arabe n</u>ous propose un voyage olfactif sur les traces du parfum d'Orient. Près de 200 oeuvres sont à découvrir sur plus de 1 000 m² d'exposition : des manuscrits, des peintures, des photographies, des textiles, des vidéos, des miniatures et plusieurs installations pour découvrir l'histoire du commerce des épices, de la route de l'encens, mais aussi les pratiques liées à la fabrication des parfums. Plusieurs dispositifs olfactifs ont également été installés pour une immersion totale dans les senteurs du parfumeur Christopher Sheldrake, créées spécialement pour l'occasion.

Institut du monde arabe

Jusqu'au 17 mars 2024 1 rue des Fossés Saint-Bernard, Paris Ve www.imarabe.org www.palacescope.com p. 3/5

Visualiser l'article



Parfums d'Orient © Ali

Gigi Hadid ouvre un pop-up au Bon Marché Rive Gauche

Depuis mardi 26 septembre, <u>Guest in Residence</u>, la jeune marque de cachemire de luxe lancée par la mannequin Gigi Hadid est disponible dans un pop-up store situé dans le grand magasin parisien de la rive gauche. Situé dans l'espace designer contemporain au premier étage, le corner dévoile un vestiaire d'intemporels et la collection automne-hiver 2023: le cardigan court couleur ivoire, les pull-overs rayés, lee polo bleu roi, le gilet phare de la marque en vieux rose ... A découvrir jusqu'au 23 octobre.

Le Bon Marché Rive Gauche

24 rue de Sèvres, Paris VIIe





lesfrançais.press

Famille du média : Médias d'information générale (hors PQN)

Audience: 49185

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

28 Septembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots: 347

p. 1/2

Visualiser l'article

Parfums d'Orient à l'Institut du Monde Arabe



De passage à Paris ? Partez à la découverte des <u>parfums d'Orien</u>t dans une exposition qui fait vibrer tous nos sens, à admirer à l'Institut du Monde Arabe jusqu'au 11 février 2024.

Un parfum de lavande nous transporte dans le Sud, l'odeur du gâteau au chocolat nous ramène en enfance... Les **parfums** ont un pouvoir extraordinaire, qui nous permet de traverser les frontières et les époques. L'<u>Institut du Monde Arabe</u>, lui, nous propose un autre **voyage**, sur les traces des parfums d'Orient. Cette exposition à la fois historique et culturelle est à découvrir du 26 septembre 2023 au 11 février 2024.

1000 m2 d'exposition

Rencontrez ces <u>Parfums d'Orient</u> et découvrez leur histoire : sur plus de 1 000 m² d'exposition, passé et présent se mêlent dans un parcours qui fait fonctionner à la fois nos yeux... Et notre nez ! L'IMA a réuni près de **200 œuvres**, sous forme de manuscrits, de peintures, de photographies, de textiles, de dispositifs odorants, de vidéos, de miniatures, d'installations... Ces pièces nous racontent l'origine des parfums, le rôle des huiles, des fragrances, l'histoire des baumes ou des fumigations. À travers ce parcours, c'est une myriade de **pratiques culturelles et sociales** du monde arabe qui se révèle.



Parfums d'Orient à l'Institut du Monde Arabe

28 Septembre 2023

lesfrancais.press p. 2/2

Visualiser l'article



Découvrez l'histoire des parfums d'Orient.

Rencontrez les artistes du parfum

Encens, myrrhe, ambre gris, rose, safran, jasmin, musc, bois de oud : chaque senteur représente un peuple, une époque, une pratique. Entre le Proche-Orient, l'Arabie, ou l'Inde, les usages ne sont pas les mêmes, les plantes diffèrent. Les parfums sont donc de véritables **cartes d'identité** pour les différentes <u>cultures</u> de l'Orient. Des effluves différents sont le signe de l'inconnu, du mystère... Et les marchands ont bien saisi tout l'attrait de ces essences originales.

Le parfum est d'ailleurs un business important : distilleries, vendeurs, nez, cultivateurs de plantes, esthéticiens... De la plante à la peau, les étapes sont nombreuses, les professionnels aussi.

Agnès Carayon est la co-commissaire de cette exposition « Parfums d'Orient », TV5MONDE l'a reçue.





Famille du média : Médias spécialisés grand public

Audience: 56

Sujet du média : Lifestyle

28 Septembre 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : 281

p. 1/2

Visualiser l'article

www.cpourleshommes.com

Parfums d'Orient

Expositions



Date: mardi 26 septembre 2023 10:00 - 18:00

Lieu: Institut du monde arabe | Ville: Paris

Depuis les routes commerciales d'Arabie où transitaient l'encens, l'ambre, l'oud ou encore les épices, jusqu'aux rituels qui ont traversé les siècles, cet événement inédit invitera le public à faire l'expérience d'un véritable voyage des sens en Orient. Dans un parcours déployé sur plus de 1000 m², près de 200 oeuvres patrimoniales et contemporaines - manuscrits, miniatures, textiles, peintures, photographies, installations, vidéos - donnent à voir et à sentir combien les fragrances ont toujours constitué une dimension essentielle du monde arabe, du Haut Atlas aux rives de l'Euphrate. Jalonnée de dispositifs odorants surprenants, l'exposition mobilise tous les sens et invite le visiteur à s'immerger dans les senteurs spécialement créées par le parfumeur créateur Christopher Sheldrake. Une expérience olfactive, novatrice et précieuse. Le visiteur est invité à cheminer et explorer l'aventure merveilleuse des parfums dans le monde arabe. Des champs d'essences rares à l'atelier du parfumeur, des rues de la médina au hammam, de l'espace sacré au coeur de la maison, il voit s'exprimer autour de lui cette culture, ancestrale et toujours si vivante, des arômes et des épices qui s'y est déployée. L'exposition raconte ainsi la relation fusionnelle qui unie les parfums et le monde arabe. Elle met en lumière leur longue relation, les senteurs qui caractérisent leur union, les nombreuses coutumes qui les lient et dont le rôle social est essentiel.

INFORMATIONS

Site internet



TOP des expositions à ne pas manquer en Octobre

28 Septembre 2023

www.parisselectbook.com p. 19/39

Visualiser l'article



Du 26 septembre 2023 au 11 février 2024, l'Institut du Monde Arabe propose une aventure extraordinaire. Une exploration envoûtante au coeur des parfums d'Orient et de leur histoire captivante. C'est un parcours enivrant, où oeuvres anciennes et contemporaines se mêlent harmonieusement, enrichies par des dispositifs odorant s captivants et des senteurs exclusivement créées par le maître parfumeur Christopher Sheldrake. Cette exposition offre une abondance d'éléments fascinants, incluant des manuscrits, textiles, peintures, photographies et près de 200 autres oeuvres d'art.

Chaque **fragrance et baume** exposé témoigne de la manière dont le parfum imprègne les traditions arabes, perpétuant ainsi une histoire aussi ancienne que le temps lui-même.

Institut du Monde Arabe 1 Rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

Mark Rothko à la Fondation Louis Vuitton





www.liberation.fr

Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)

Audience: 5960438

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

27 Septembre 2023

Journalistes: Marie- Eve

Lacasse

Nombre de mots: 804

p. 1/2

Visualiser l'article

«Parfums d'Orient» à l'Institut du monde arabe : une entêtante odeur d'orientalisme

A Paris, l'exposition, jusqu'au 17 mars, offre une vitrine enivrante du monde arabe en passant par ses odeurs. Malgré la tentative de dynamiser le sujet par des oeuvres d'art contemporain, le propos reste prudent et ornemental.



«Cueillette dans les hauteurs du Moyen-Atlas» par Denis Dailleux (2015). (Denis Dailleux)

Il y a quelque chose qui gêne dans cette expo si fleurie, richement pourvue de dispositifs odorants mais si neutre politiquement. «Parfums d'Orient», depuis mardi 26 septembre à l'Institut du monde arabe (<u>IMA</u>) à Paris, offre une vitrine chatoyante de ce vaste territoire par ses effluves. Le texte signé Jack Lang, président de l'institut, donne le ton : «Promenez-vous à Mascate, à Djedda, au Caire, à Tunis ou à Marrakech, éveillez vos sens et vous ne tarderez pas à remarquer ici un collier ou un mouchoir baigné d'eau florale, là encore des objets parfumés, des bouquets spectaculaires de jasmin, de narcisses, de fleurs d'oranger qui vous émerveilleront et égaieront votre chemin.»

Carte postale idéalisée

Le travail a été fait. La frise chronologique, les cartes, les textes pédagogiques, font scolairement le job. Les oeuvres d'artistes contemporains qui ponctuent l'exposition (parmi les objets superbes, aspersoirs, puisoirs, vases d'alchimie et autres récipients délicats), destinées à dépoussiérer le sujet, sont apaisées et sensuelles. Le photographe Denis Dailleux présente des cueilleurs dans le Moyen Atlas (Maroc) dans un diptyque aux couleurs fanées (*Cueillette dans les hauteurs du Moyen-Atlas*, 2015). Le



«Parfums d'Orient» à l'Institut du monde arabe : une entêtante odeur d'orientalisme 27 Septembre 2023

www.liberation.fr p. 2/2

Visualiser l'article

Libanais Nadim Asfar propose des fleurs en noir et blanc à l'effet radiographique (*Hyper Images*, 2001-2004). Un marchand d'épices d'Oman est photographié parmi ses merveilles parfumées par Vladimir Antaki (2023). Yumna al-Arashi choisit de représenter des femmes dans un hammam, dans un éclairage sensuel et un cadrage près du corps (*Shedding Skin*, Liban, 2017). C'est beau. C'est très joli même.

Ce choix prudent ne suffit pas à politiser le regard ou à émailler le parcours de questions plus embêtantes. Même la salle destinée aux odeurs «pestilentielles» ne l'est pas tant que ça... Rien n'éveille, tout caresse. La mise en lumière elle-même, sombre puis mordorée, l'ambiance feutrée traversée par des filets d'encens, forment une carte postale idéalisée qu'on pensait reléguée aux oubliettes depuis Edward Saïd dans *l'Orientalisme*. *l'Orient créé par l'Occident* (1978). Ici, la politique est exclue du discours, alors que sur l'industrie du parfum, son histoire et sa portée, des questions subsistent, irrésolues : quid des conditions de travail des cueilleurs et cueilleuses ? Des problèmes d'approvisionnement ou <u>de rareté des matières</u> ? Des guerres et des tensions qui rendent impossibles leur commerce, leur diffusion, voire leur préservation ? Des fleurs et des essences menacées d'extinction en raison du réchauffement climatique ou de la surexploitation ?

Myrrhe, lentisque, genévrier, cannelle...

Un des points forts de l'exposition repose néanmoins sur la qualité des dispositifs olfactifs, quoique peu protecteurs en pleine époque de Covid (une des installations nécessite de souffler avec la bouche pour faire s'envoler des pétales qui exhalent leurs parfums). Le créateur Christopher Sheldrake, qui travaille pour Serge Lutens depuis trente ans, est derrière ces merveilles de synthèse les odeurs recréées sont pures, et l'installation ne nécessite pas un rafraîchissement des vitrines. Le studio Magique, qui a installé un superbe meuble à diffusion appelé «le Secret du parfum», nous plonge avec délice dans ces mélanges extraordinaires de myrrhe, lentisque, genévrier, cannelle et jonc odorant, entre autres. Une autre salle est réservée aux odeurs de cuisine, aux épices des plats salés et sucrés, et aux boissons emblématiques comme le thé à la menthe ou le café à la cardamome. La dernière partie de l'exposition dévoile la place des parfums dans les prémices amoureuses. L'oeuvre *la Consommation du mariage entre Khusraw et Shîrîn* (Nizâmî, Iran, 1560), par exemple, issue d'un manuscrit, montre à la fois des corps unis et des aiguières au pied du lit, des fleurs et des plateaux parfumés un érotisme sophistiqué où tous les sens sont sollicités.

En sortant de l'exposition, un petit distributeur à disposition des visiteurs permet de repartir avec quelques effluves comme pour prolonger cette belle tradition qui consiste à *«parfumer les cheveux et les vêtements des convives par des fumigations ou de les asperger d'eau florale»*. Pourtant, le malaise initial reste. Les mécènes historiques de l'IMA, à commencer par TotalEnergies, nous font respirer cette exposition avec un petit recul. Car «Parfums d'Orient» transpire autre chose que l'histoire de ses essences rares et précieuses : c'est la démonstration d'un imaginaire sensuel plaqué par l'Occident, qui poursuit inlassablement sa geste coloniale et sa transformation d'une réalité en paradis idéalisé.

«Parfums d'Orient» à l'Institut du monde arabe, jusqu'au 17 mars.